

AIR TAHITI

magazine



 AIR TAHITI



TAHITI PEARL
MARKET

BORA BORA
+689 40 60 59 00
VAITAPE HARBOR

TAHITI
+689 40 54 30 60
DOWNTOWN PAPEETE
LE TAHITI BY PEARL RESORTS
WATERFRONT PAPEETE

TAHA'A
+689 40 60 84 60
LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



TAHITI PEARL

MARKET



Your pearl, your way



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM

CARTE DU RÉSEAU AIR TAHITI

AIR TAHITI NETWORK

UN RÉSEAU AUSSI VASTE QUE L'EUROPE
A NETWORK AS WIDE AS EUROPE

Escales desservies par Air Tahiti
Destinations operated by Air Tahiti

*Iles Cook : 1 150 km de Tahiti - Desserte internationale
International service to the Cook Islands: 1150km / 715 mi from Tahiti



ILES COOK*







42



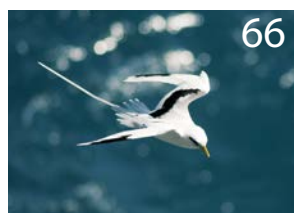
18



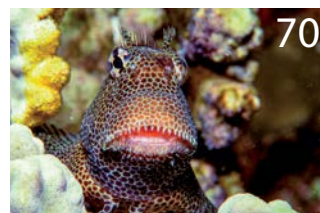
56



14



66



70



© P. BACCHET

Air Tahiti Magazine N° 114

JANVIER - FÉVRIER - MARS 2024

UNE PUBLICATION

TAHITI COMMUNICATION

N° Tahiti : 758 268 • Code NAF: 744B

Centre Tamanu iti - Punaauia

Tahiti - Polynésie française

BP 42 242 - Papeete - Polynésie française

Tél. (689) 40 83 14 83

direction@tahiticomcommunication.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / EDITOR

Ludovic LARDIÈRE • Tél. (689) 89 72 87 13

PRODUCTION ET PUBLICITÉ /

PRODUCTION AND ADVERTISING

Enzo RIZZO • Tél. (689) 87 74 69 46

RÉDACTION / TEXT

Ludovic Lardièrre, Virginie Gillet, Jenny Hunter,
Delphine Barrais, Alexandre Juster, Tamara Maric
(Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Imanaha),
Thomas Ghestemme (SOP-Manu), Philippe Bacchet
et David Proia.

TRADUCTIONS ANGLAISES /

ENGLISH TRANSLATIONS

Elin Teurarii

CONCEPTION GRAPHIQUE

GRAPHIC DESIGN

Tahiti Communication

IMPRESSION / PRINTED IN

STP MULTIPRESS

Dépot légal à parution

14 ■ ZOOM AIR TAHITI

■ DESTINATION

18 Rangiroa

Rangiroa

■ CULTURE

42 Motu Haka : Le réveil culturel d'un peuple

Motu Haka: The cultural awakening of a people

54 Musée de Tahiti et des îles

The Museum of the Islands of Tahiti

■ NATURE

56 Au royaume des plantes, les fleurs sont reines

In the kingdom of plants, flowers reign

66 Opération à l'aide de drone préserver les oiseaux

A drone project to preserve birds

70 Les blennies

Blennies

76 ■ SPONSORING AIR TAHITI

84 ■ INFORMATIONS PRATIQUES AIR TAHITI

Air Tahiti general information

EXPLORE CONNECT FEEL **AVIS**[®]



Tahiti

☎ 40.54.10.10

www.avis-tahiti.com

Moorea

☎ 40.56.32.68

www.avis-tahiti.com

Bora Bora

☎ 40.67.70.15

www.avis-borabora.com

IA ORANA E MAEVA

Bienvenue à bord !

En premier lieu, nous vous présentons nos meilleurs vœux pour cette année 2024. Puis, nous vous invitons une fois de plus à la découverte de nos îles, des richesses de notre culture et des merveilles de notre environnement. Une lecture qui ne manquera pas d'être inspirante et constituera un encouragement aux voyages ! Partons d'abord dans un lieu exceptionnel, l'atoll de Rangiroa aussi appelé Ra'i roa. Au nord de l'archipel des Tuamotu, il propose une rencontre inoubliable avec ce qui fait toute la magie de cet archipel si singulier composé de 76 atolls. Rangiroa est d'une part le plus grand des Tuamotu, et d'autre part le second plus grand au monde avec ses 80 km de long pour une largeur de 32 km. Entre l'océan et le lagon, les terres émergées sont constituées par plus de deux cents *motu*, des îlots de sable corallien. Ils forment une élégante et vaste couronne qui interrompt magnifiquement l'immensité bleue du Pacifique. Sur les plus vastes de ces îlots, sont implantées les deux charmantes localités d'Avatoru et Tiputa. Elles portent le nom des deux principales passes de l'atoll qu'elles bordent. Là, vit l'immense majorité des 3 700 habitants et se trouve, également, l'aéroport que nous desservons à hauteur de plusieurs vols par jour ! Ce vaste monde, essentiellement marin, qui s'offre aux visiteurs, propose un dépaysement total. Le lagon décline une variété qui semble infinie de couleurs suivant le lieu, l'heure et le temps ! À perte de vue se succèdent les *motu* et les *hoa* (petits chenaux peu profonds qui assurent le passage de l'eau entre l'océan et le lagon). Se succèdent aussi les merveilles comme le célèbre « lagon bleu », à la beauté sans égale, l'île aux récifs avec ses spectaculaires formations de corail fossilisé et les plages des sables roses... Il n'est pas galvaudé de dire aussi que Rangiroa est un paradis pour les adeptes de la plongée avec des sites mondialement réputés, accessibles à divers niveaux de pratique, que l'on soit débutant ou chevronné. Ajoutons que les merveilles du monde sous-marin ne sont pas réservées uniquement aux plongeurs. L'atoll propose des observations fabuleuses et inoubliables en *snorkeling*. Activités



MANATE VIVISH
Directeur général / General Manager

© D. HAZAMA

et visites variées sont donc au programme de cette destination unique. Plus loin dans notre magazine, l'exceptionnel est encore au rendez-vous avec l'histoire de Motu Haka. Créée en 1978, cette association fut à la source du renouveau culturel marquisien. Avec l'appui de l'influent évêque de l'archipel d'alors, monseigneur le Cléac'h, ses membres ont eu un rôle déterminant dans la revivification de pans entiers de la culture marquisienne : la langue, l'histoire, les traditions, les chants, la musique, les danses, les pratiques comme le tatouage et la sculpture mais, également, les savoir-faire artisanaux. Georges Teikiehuupoko, dit Toti, son fondateur, nous dévoile les aspects marquants de cette aventure. Parmi eux, la création en 1987 sous son impulsion du premier Matavaa o te Henua Enana, le Festival des arts et de la culture des îles Marquises. Cet événement, devenu essentiel dans la promotion et la transmission du patrimoine culturel de l'archipel, se tient depuis lors, tous les 4 ans. Du 16 au 20 décembre 2023 à Nuku Hiva, sa quatorzième édition a une nouvelle fois démontré toute la force du mouvement initié par Motu Haka ! À retenir aussi, cette association et son combat ont fait l'objet d'un très beau documentaire qui a obtenu le Prix du Public lors de l'édition 2023 du Festival international du film documentaire océanien (Fifo) à Papeete. Après ce périple aux Marquises et dans l'histoire culturelle de notre pays, une autre invitation vous est proposée pour un voyage haut en couleur dans le monde de nos fleurs.

Welcome on board !

First and foremost, we'd like to send you our best wishes for 2024. Secondly, we invite you on another journey around our islands, discovering the riches of our culture and the wonders of our environment. It's sure to be inspiring reading, and an incentive to travel! Let's start with an exceptional place: the atoll of Rangiroa, also known as Ra'i roa. Located in the north of the Tuamotu archipelago, it gives an unforgettable taster of the magic that this unique archipelago of 76 atolls has to offer. Rangiroa is the largest atoll of the Tuamotus, and the second largest in the world at 80 km long and 32 km wide. Between the ocean and the lagoon, the land is made up of over two hundred *motu*, coral sand islets. They form a vast, elegant chain that magnificently interrupts the blue immensity of the Pacific. The two charming towns of Avatoru and Tiputa are located on the largest of these islets. They take their names from the two main passes of the atoll they border. The large majority of the atoll's 3,700 inhabitants live here, it is also where the airport can be found. We offer several flight services daily! This immense, essentially marine world offers visitors a complete change of scenery. The lagoon comes in a seemingly infinite variety of colors, depending on the place, the time, and the weather! As far as the eye can see, *motu* and *hoa* (shallow channels that allow water to pass between the lagoon and the ocean) alternate. There's also a series of marvels to discover, such as the famous "blue lagoon", of unrivalled beauty, Reef Island with its spectacular fossilized coral formations and pink

sand beaches... It's no exaggeration to say that Rangiroa is a paradise for scuba divers, with its world-renowned sites accessible to all levels of experience, from beginner to advanced. And the wonders of the underwater world are not just for divers. The atoll also offers fabulously memorable snorkeling sites. A wide range of activities and visits are possible at this unique destination. Next in our magazine, the story of Motu Haka is every bit as exceptional. Created in 1978, it was the catalyst for the Marquesan cultural revival. With the support of the archipelago's influential bishop of the time, Monseigneur le Cléac'h, the members of the association played a decisive role in the renaissance of diverse aspects of the Marquesan culture: the language, history, traditions, songs, music, dances, practices such as tattooing and sculpture, but also crafts. Georges Teikiehuupoko, known as Toti, the founder, reveals the key stages of this adventure. Among them, the creation in 1987 of the first Matavaa o te Henua Enana, the Marquesas Islands Arts and Culture Festival, under his impetus. The event, which has become essential to the promotion and transmission of the archipelago's cultural heritage, has been held every 4 years since then. From December 16 to 20, 2023 on Nuku Hiva, the fourteenth edition of the festival once again demonstrated the strength of the movement initiated by Motu Haka! The association and its struggle were also the subject of a very fine documentary which won the Audience Award at the 2023 edition of the International Festival of Oceanian Documentary Film (FIFO) in Papeete.

© P. BACCHET

VUE DE L'ATOLL DE RANGIROA.
VIEW OF THE ATOLL OF RANGIROA.





© D. HAZAMA

Les Polynésiens entretiennent avec elles un lien fort. Portées à l'oreille, en couronnes de tête ou de cou, elles sont une ornementation incontournable. Elles égayent aussi et abondamment les paysages tout comme les jardins des maisons. Les fleurs sont évoquées dans les légendes et les chants. Elles sont utilisées dans la médecine traditionnelle, le *ra'au* Tahiti. Plus récemment, elles se sont invitées dans la gastronomie tahitienne ! Belles, colorées et omniprésentes à l'image de la célèbre *tiare Tahiti*, elles donnent à nos îles, cette atmosphère unique qui enchante nos visiteurs ! Retrouvez aussi nos nombreuses rubriques avec la présentation d'un objet phare de la collection du Musée de Tahiti et des îles, les actions de préservation de l'avifaune par l'association Manu, un zoom sur une famille de poisson et, bien sûr, la suite des aventures de notre perruche de Rimatara, Vik ura, infatigable défenseur de notre environnement ! Que de découvertes dans ce nouveau numéro de notre magazine de bord !

Nous vous souhaitons un agréable voyage dans nos pages et en notre compagnie.

Bonne lecture ! Mauruuru

After this journey to the Marquesas Islands and our country's cultural history, we invite you to take another colorful journey into the world of our flowers. Polynesians have a strong bond with them. Worn behind the ear, on the head or around the neck, they are an essential ornament. They also brighten up landscapes and home gardens in abundance. Flowers are evoked in legends and songs. They are used in traditional medicine, the *Ra'au Tahiti*. More recently, they've made their way into Tahitian cuisine! Beautiful, colorful, and omnipresent, like the famous *tiare tahiti*, they are an enchanting aspect of our islands, seducing our visitors! You'll also find our many regular features, including a presentation of a key object in the collection of the Museum of the Islands of Tahiti, bird conservation updates from Manu association, a close-up encounter with a family of fish and, of course, the continuing adventures of our Rimatara parakeet, Vik ura, tireless defender of the environment! A wealth of discoveries to be made in this latest issue of our in-flight magazine!

Here's wishing you a pleasant journey through our pages and in our company.

Happy reading! Mauruuru



HINANO *life*
DREAM ISLAND LIVE HINANO





TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS



*Exquisite Tahitian Pearls Jewelry
by Tahia Haring*

BORA BORA Four Seasons Resort . Center of Vaitape
TAHITI Papeete Downtown on the seafront
MOOREA Haapiti near "Le petit village"

www.TahiaPearls.com



Exceptional one-of-a-kind Diamonds and Pearls Radiance Collection
by Tahia, showcased at the Four Seasons Resort Bora Bora



QUATRE RÉCOMPENSES POUR AIR TAHITI

Fin décembre 2023, c'est avec une immense joie et une grande fierté qu'Air Tahiti a reçu 4 récompenses décernées par des magazines et institutions spécialisées dans l'évaluation des compagnies aériennes mondiales et régionales. Ainsi, Air Tahiti a obtenu le prix de la meilleure compagnie aérienne inter-îles 2023, de la part de *Global Brands Magazine* (GBM). Basée à Londres au Royaume-Uni, cette agence organise chaque année des enquêtes sur les plus grandes sociétés et marques à travers le monde. Pour cette 11^e édition, une équipe dédiée au sein de cette publication a évalué et sélectionné plusieurs compagnies aériennes pour l'excellence de leurs prestations. Quant au *World Business Outlook Awards*, événement prestigieux qui récompense tous les ans l'excellence dans le secteur des affaires et de la finance, il a désigné Air Tahiti comme la meilleure compagnie aérienne régionale 2023 et aussi comme celle bénéficiant de la meilleure image de marque 2023 de la zone Asie-Pacifique ! Enfin, Air Tahiti est la meilleure compagnie aérienne

domestique 2023 de la zone Asie-Pacifique selon *l'International Business Magazine*. Journal basé aux Émirats Arabes, il récompense depuis 2018 des entreprises à travers le monde. Riche de ses 65 ans d'expérience, Air Tahiti s'est distinguée par la qualité exceptionnelle de son service, de ses innovations et pour le travail considérable accompli afin de mettre en valeur son identité visuelle, son image de marque. Ces récompenses reflètent son engagement afin d'offrir une expérience de voyage polynésienne et unique à ses passagers. Les travaux entrepris toutes ces dernières années pour développer une marque encore plus forte, des films inspirants et des livrées tatouées uniques au monde pour nos avions, se voient ainsi récompensés. Ces distinctions sont le fruit d'un effort commun de nos personnels dispersés parmi les 48 îles desservies. La compagnie aux hameçons magiques et ses 1 500 salariés sont ravis de continuer de représenter le lien entre Tahiti et ses îles.

Un grand *Maruuru* à tous ! ■

Four awards for Air Tahiti

At the end of December 2023, Air Tahiti was delighted and proud to receive 4 awards from magazines and institutions specializing in the evaluation of global and regional airlines. Air Tahiti was named Best Inter-Island Airline 2023 by Global Brands Magazine (GBM). Based in London, UK, this agency organizes annual surveys of the world's leading companies and brands. For this 11th edition, a dedicated team from the publication evaluated and selected several airlines for the excellence of their services. As for the World Business Outlook Awards, a prestigious event that annually rewards excellence in the business and finance sector, it named Air Tahiti as the best regional airline 2023 and also as the airline with the best brand image 2023 in the Asia-Pacific region!

Finally, Air Tahiti was named the best domestic airline 2023 in the Asia-Pacific region, by International Business Magazine. A newspaper based in the Arab Emirates, it has been rewarding companies around the world since 2018. With its 65 years of experience, Air Tahiti has distinguished itself by the exceptional quality of its service, its innovations and the considerable work it has done to enhance its visual identity and brand image.

These awards reflect the company's commitment to offering its passengers a unique Polynesian travel experience. The work undertaken over the last few years to develop an even stronger brand, through films and the unique tattooed aircraft livery has been recognized. These distinctions are the fruit of the joint effort of our staff on the 48 islands that we serve. The company with its magic fishhooks and 1,500 employees, is delighted to continue to keep connecting Tahiti and its islands.

A big *maruuru* to everyone! ■



NOUVEAU

PACK MARARA, gérez votre compte simplement !

- ▶ Compte de paiement
- ▶ Carte locale Fenua
- ▶ Accès à MARARA Web
- ▶ Assurance des Moyens de Paiement

**630 F
par mois**



Avec MARARA Paiement, votre gestion de compte évolue



www.mararapaiement.pf

Generali Vie, Société Anonyme au capital de 336 872 976 euros, Entreprise régie par le Code des Assurances - 602 062 481 RCS Paris, Siège social : 2 rue Pillet-Wil - 75009 Paris. Société appartenant au Groupe Generali, immatriculé sur le registre italien des groupes d'assurances sous le numéro 026 - Generali IARD, Société Anonyme au capital de 94 630 300 euros, entreprise régie par le Code des Assurances - 552 062 663 RCS Paris, Siège social : 2 rue Pillet-Wil - 75009 Paris. Société appartenant au Groupe Generali, immatriculé sur le registre italien des groupes d'assurances sous le numéro 026. Generali Retraite, Société anonyme au capital de 232 543 820 euros. Fonds de Retraite Professionnelle Supplémentaire régi par le Code des assurances - 880 266 438 RCS Paris. Siège social : 2 rue Pillet-Wil - 75009 Paris. Société appartenant au Groupe Generali immatriculé sur le registre italien des groupes d'assurances sous le numéro 026.



Air Tahiti's Raiatea agency reopens with a new look

Closed to the public since the end of December 2017 for renovations, the Raiatea's Air Tahiti agency has just reopened its doors. It has moved back to its original location, in a completely refurbished building at the airport, where it now welcomes customers. Previously, the office was located in a temporary space at the terminal, provided by Aéroport de Tahiti. The new beach is more spacious, with a new look, inspired by our new company graphics charter, implemented a year ago, which has enabled the gradual harmonization of our branches. To make waiting easier, a reception terminal connected to the "Je file" application will soon be added. The new facility, designed to be more accessible to the population, opened its doors on Tuesday December 12. It was inaugurated by Angèle Amiot, Raiatea's site manager since January 2006 and our longest-serving employee, in the presence of the island's authorities and our company's General Management. A new station and agency manager, Steve Chong Hue, will start there on January 1, 2024.

Air Tahiti's Raiatea agency is open Monday to Friday from 7:30 a.m. to 4:30 p.m. and on Saturdays from 7:30 a.m. to 11:30 a.m. ■

UN NOUVEAU LOOK POUR L'AGENCE AIR TAHITI RAIATEA QUI RÉOUVRE SES PORTES

Fermée au public depuis fin décembre 2017

pour travaux, l'agence Air Tahiti de Raiatea vient de réouvrir ses portes. Elle est installée à son emplacement d'origine au sein d'un local totalement remis à neuf situé dans l'aéroport où elle accueille désormais notre clientèle. Cette dernière était servie auparavant dans un espace temporaire de l'aérogare mis à disposition par Aéroport de Tahiti. Plus spacieuse, l'agence présente aussi un look en phase avec la nouvelle charte graphique mise en œuvre depuis maintenant un an par la compagnie et qui a permis une harmonisation progressive de nos agences. Pour faciliter l'attente, une borne d'accueil connectée à l'application « Je file » viendra compléter le dispositif prochainement. Cette nouvelle infrastructure, conçue avec le souci de conserver une grande proximité avec la population, a reçu ses premiers voyageurs le mardi 12 décembre. Elle a été inaugurée sous la houlette d'Angèle Amiot, chef de l'escale de Raiatea depuis janvier 2006 et plus ancienne employée de notre compagnie, en présence des autorités de l'île et de la Direction Générale de notre compagnie. À noter qu'un nouveau chef d'escale et d'agence prendra ses fonctions à compter du 1^{er} janvier 2024 en la personne de M. Steve Chong Hue. L'agence Air Tahiti de Raiatea vous accueille du lundi au vendredi de 7h 30 à 16 h 30 ainsi que le samedi de 7h30 à 11 h 30. ■





LIVRAISON GRATUITE
SUR TOUTE LA POLYNÉSIE



CLICK & COLLECT
A MORGAN VERNEX FARE UTE



FIDELITÉ RÉCOMPENSÉE
1000 F DÉPENSÉS = 100 F DE REMISE



PAIEMENT SÉCURISÉ
VIA PAYZEN PAR L'OSB



ELIXIR

VOTRE E-CAVE DU FENUA



*Voir conditions sur le site Internet

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION

WWW.ELIXIR-TAHITI.PF

RANGIROA

L'ATOLL DE LA DÉMESURE

TEXTE / TEXT : LUDOVIC LARDIÈRE - PHOTOS / PICTURES : P. BACCHET



EXCURSION PHARE, LE LAGON BLEU EST UNE
MERVEILLE GÉOLOGIQUE. VÉRITABLE LAGON
DANS LE LAGON QUI OFFRE UNE PALETTE
DE BLEUS EXCEPTIONNELLE. / A FLAGSHIP
ATTRACTION, THE BLUE LAGOON IS A GEOLOGICAL
WONDER. A REAL LAGOON IN THE LAGOON. IT OFFERS
AN EXCEPTIONAL PALETTE OF BLUES.

Atoll of excess





PAR BEAU TEMPS, LES NUAGES
DE CONDENSATION QUI SE
FORMENT AU-DESSUS DES TERRES
INDIQUENT LES LIMITES DE
L'ATOLL. ICI, LE MOTU PAHEO
SITUÉ DANS LE LAGON / IN GOOD
WEATHER, THE CONDENSATION CLOUDS
THAT FORM OVER THE LAND INDICATE
THE ATOLL'S BOUNDARIES. HERE, THE
MOTU PAHEO LOCATED IN THE LAGOON

Commençons d'abord notre voyage dans la nuit des temps, entre 30 et 65 millions d'années, période de formation des atolls de l'archipel des Tuamotu, ce qui en fait les îles les plus anciennes du pays. Elles auraient aussi une histoire singulière que de récentes avancées scientifiques ont mise au jour. Ces îles ne seraient pas, comme leurs sœurs tahitiennes, les vestiges d'anciens volcans posés sur le plancher océanique et aujourd'hui éteints. Elles reposent sur un très vaste plateau de basalte âgé de 70 millions d'années et situé à environ 2 000 m de profondeur. Deux chaînes volcaniques, au moins, supportant les alignements d'atolls, y ont été identifiées ; celles-ci trouveraient leur origine sur des points chauds situés dans le lointain sud-est de l'archipel, notamment vers les îles Pitcairn. Durant des millions d'années, sous les effets conjugués de la gravité, de l'érosion et de la subsidence, ces monts sous-marins disparurent sous les eaux en même temps que leurs rivages étaient colonisés par les coraux. Sur leur pourtour se sont donc formés des récifs coralliens, un phénomène ancien mais toujours à l'œuvre comme on peut le constater aujourd'hui avec la présence de récifs dit « frangeants » sur certaines parties du littoral des

îles hautes. Au fil du temps, les édifices de basalte n'ont laissé comme trace de leur existence que les récifs coralliens qui les ceinturaient. Entités vivantes, ces derniers continuent, dans les mers tropicales, à prospérer en se maintenant à la surface en quête de lumière. Les récifs de corail ont donc traversé les âges pour former ces délicates couronnes interrompant le bleu du Pacifique ! Un décor que l'on peut grandement apprécier lors des voyages en avion à travers l'archipel.

LES MONTAGNES PERDUES...

Les Tuamotu ou les montagnes perdues donc ! « Massif disparu » serait plus exact tant les dimensions de l'archipel sont vastes, laissant imaginer l'ampleur des chaînes de montagnes englouties et qui émergeaient autrefois au cœur du Pacifique. Il s'étire en effet d'est en ouest sur 1 760 km et du nord au sud sur environ 900 km. L'archipel compte 76 atolls, dont Rangiroa qui est situé à son extrémité nord-ouest à 355 km de Tahiti et Papeete. La formation de l'île remonterait à 61 millions d'années...

Let's begin our journey in the dim distant past, between 30 and 65 million years ago, when the atolls of the Tuamotu archipelago were being formed, making them the oldest islands in French Polynesia. They also have a singular history, which recent scientific advances have brought to light. Unlike their Tahitian sisters, these islands are not the remains of ancient volcanoes pushing up through the ocean floor, now extinct. Rather they formed on a vast basalt plateau, 70 million years old, now 2km below the surface. At least two volcanic chains have been identified in the formation of the atoll's alignments, the work of hot spots now located to the far south-east of the archipelago, somewhere around the Pitcairn Islands. Over millions of years, due to the combined effects of gravity, erosion and subsidence, these seamounts have disappeared beneath the water, but their shores were colonized by corals. Coral reefs formed around their edges, continuing their gradual growth of the ages, creating what can be seen today as the presence of so-called "fringing reefs" on certain parts of the coastline of high islands. Over

sufficient time, all traces of the basalt edifices have disappeared, living nothing but the coral reefs that encircled them once. In tropical seas, coral reefs are living entities that continue to thrive, growing layer upon layer of limestone skeleton, growing upwards in search of light. These coral reefs have traversed ages, forming delicate crowns of motu that interrupt the blue of the Pacific! Flying over the archipelago allows you to truly appreciate their finery.

VANISHED MOUNTAINS...

The Tuamotu or rather the "vanished mountains" as they could be called, given the incredible size of the archipelago, and the sheer mass of the sunken volcanic mountains that had once stood there, in the heart of the Pacific. The archipelago stretches out 1,760km from east to west and around 900km from north to south. It comprises 76 atolls, including Rangiroa at its north-western tip, 355km from Tahiti and Papeete.

"L'ÎLE AUX RÉCIFS", SUR LA CÔTE SUD : CES PAYSAGES REPRÉSENTENT LE RÉCIF JADIS IMMERGÉ, DEVENU FOSSILE (FEO) AU FIL DES MILLÉNAIRES. / "REEF ISLAND", ON THE SOUTH COAST: THESE LANDSCAPES REPRESENT THE ONCE SUBMERGED REEF, WHICH HAS BECOME A FOSSIL OVER MILLENNIA.



RANGIROA EST RICHE D'UNE
MULTITUDE DE SITES NATURELS
REMARQUABLES ET BIEN SOUVENT
UNIQUES. ICI, LE FAMEUX LAGON
BLEU, AUQUEL ON ACCÈDE À PIED.
RANGIROA IS RICH OF REMARKABLE AND
OFTEN UNIQUE NATURAL SITES. HERE,
THE FAMOUS BLUE LAGOON, WHICH IS
REACHED ON FOOT.



Non seulement c'est l'une des plus anciennes de Polynésie, mais sa démesure est bien à l'image de l'archipel hors norme que sont les Tuamotu : 80 km de long pour 30 km de large en moyenne. Véritable mer intérieure, son lagon a une superficie de 1 500 km² soit presque 3 fois celle du lac Léman en Suisse à titre de comparaison... Il est si vaste qu'il pourrait contenir toute l'île de Tahiti. Sa profondeur atteint 35 m. Par son lagon, Rangiroa est le second plus grand atoll de la planète, devancé seulement par celui de Kwajalein en Indonésie. Il est aussi le plus grand de Tahiti et ses îles, bien loin devant Fakarava. Sur les 80 km² seulement de terres émergées, constituées de plus de 200 *motu*, vivent ici les 3 500 habitants entre lagon, océan et sous un « ciel immense » aucun relief ne vient masquer. Ces deux termes constituent la signification de son autre nom polynésien : Rairoa (*ra'i* désignant le ciel, le firmament, et *roa* la notion de grandeur).

LA CIVILISATION DES ATOLLS

En plein cœur du Pacifique, loin de tout continent, ces îles du bout du monde durent attendre bien longtemps avant d'être découvertes par les

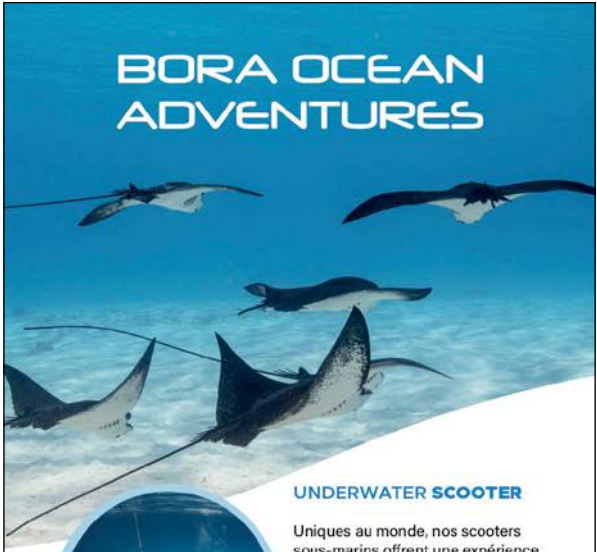
hommes et sans doute furent-elles parmi les derniers lieux de la planète à voir leur sol foulé. On estime que c'est vers l'an huit-cent de notre ère que les Polynésiens arrivèrent puis s'installèrent dans l'archipel, poursuivant ainsi le grand mouvement d'exploration puis de peuplement de cet ensemble appelé aujourd'hui la Polynésie française. Ils surent s'adapter à merveille à cet environnement si particulier et parfois dur que prétendirent par la suite avoir « découvert » les explorateurs européens et notamment le premier d'entre eux arrivé dans l'archipel, venu du Pérou, le Portugais Quirós. Le 3 février 1606, il repéra l'atoll de Marutea Sud puis celui de Hao le 11 où il débarqua, établissant le premier contact entre les Européens et le premier peuple de l'archipel, les Paumotu. Quant à Rangiroa, sa première mention par les Européens remonte au 18 avril 1616 par les explorateurs Hollandais Schouten et Le Maire. L'atoll appartient à l'aire culturelle *mihiroa*, du nom d'un des sept dialectes composant la langue *pau'motu*. Il se retrouve aussi à Mataiva, Tikehau, Arutua, Apataki, Mataiva et Niau. Ces indications linguistiques laissent penser que cette partie de l'archipel fut peuplée par le même la même vague de Polynésiens, établissant ainsi un éclairage sur l'histoire pré-européenne de Rangiroa.

The island is thought to have been formed 61 million years ago... Not only is it one of the oldest in Polynesia, but its great size reflects the extraordinary magnitude of the ancient high islands of the Tuamotu archipelago: 80 km long and 30 km wide on average. A veritable inland sea, the lagoon has a surface area of 1,500 km², almost 3 times that of Lake Geneva in Switzerland... It's so vast that it could contain the entire island of Tahiti. It reaches a depth of 35 m in places. Rangiroa is the second largest atoll on the planet, second only to Kwajalein in Micronesia. It is also the largest atoll of Tahiti and her islands, well ahead of Fakarava. On just 80 km² of emerged land, composed of over 200 motu, the 3,500 inhabitants live between the lagoon, the ocean and an "immense sky" unobscured by scenery. This is also the meaning of its alternate Polynesian name: Ra'iroa (*ra'i* meaning the sky, or heavens, and *roa* the idea of greatness).

ATOLL CIVILIZATION

In the heart of the Pacific, far from any continent, these islands are literally at the ends of the world. They waited a long time before being discovered by humans, and were probably among the last places on earth to be colonized. It is estimated that Polynesians arrived and settled the archipelago around eight hundred AD, continuing the great movement of exploration and settlement of the geographic area today called French Polynesia. They adapted marvelously to this peculiar and sometimes harsh environment, which European explorers later claimed to have "discovered", the first to arrive in the archipelago from Peru was the Portuguese navigator Quirós. On February 3, 1606, he landed on the atoll of South Marutea, followed by Hao on the 11th, establishing the first contact between Europeans and the archipelago's initial inhabitants, the Paumotu. As for Rangiroa, it was first documented by the Dutch explorers Schouten and Le Maire on April 18, 1616. The atoll is part of the *mihiroa* cultural zone, named after the Paumotu dialect spoken there, one of seven that make up the language. Mataiva, Tikehau, Arutua, Apataki, Mataiva and Niau also speak this dialect. This linguistic evidence suggest that this part of the archipelago was populated by the same wave of Polynesians, shedding light on Rangiroa's pre-European history.

BORA OCEAN ADVENTURES



UNDERWATER SCOOTER

Uniques au monde, nos scooters sous-marins offrent une expérience de plongée originale pour découvrir la vie sous-marine de Bora Bora. Accessible aux enfants de plus de 6 ans.

Unique in the world, our underwater scooters offer an original diving experience to discover the marine life of Bora Bora.

Accessible to children over 6 years old.



SCUBA DIVING

Avec ses eaux claires et chaudes à longueur d'année, Bora Bora est une destination de rêve pour les plongeurs de tous niveaux.

With its clear and warm water all year-round, Bora Bora is a dream destination for divers for all levels.



SNORKELING JET

Joignez-vous à nous pour cette excursion de snorkeling avec un jet propulsé électrique, 100% écologique.

Join us for this snorkeling excursion with an electric jet propelled engine 100% ecological.



PACK LOVE

Surprenez votre partenaire avec ce superbe pack, parfait pour les grands romantiques !

Surprise your partner with this wonderful package, perfect for the romantics at heart!







+689 87 766 061

contact@boraocceanadventures.com

boraocceanadventures.com



Lola Copyright 2023

AIR TAHITI

23



DU COCOTIER AU TOURISME

Dans cet environnement profondément différent de celui des îles hautes, les populations polynésiennes faisaient preuve d'une grande capacité d'adaptation et de gestion de leur environnement tant terrestre que marin. On peut ainsi évoquer, en exemple de ces savoir-faire, les *maïte*, fosses à culture. Creusées dans le sol meuble, leur fond est humidifié par les lentilles d'eaux saumâtres alimentées à la fois en eau de mer par la porosité du sol et par les rares précipitations. Ensuite, y étaient déposés des matériaux végétaux pour créer un compost plus propice aux cultures de plantes utiles, comme le taro, que l'ingrat sol corallien. Les récoltes étaient régulières, créant une ressource alimentaire précieuse. À Rangiroa, des fouilles archéologiques ont attesté la présence de 104 d'entre elles. Hélas, ce patrimoine, témoignage important de la civilisation polynésienne des atolls, présent dans les alentours des actuels villages d'Avatoru et de Tiputa ainsi que ceux

abandonnées de Tereia, Otepipipi et Tevaru est peu valorisé et visible... Les premiers européens à s'installer sur l'atoll furent des missionnaires catholiques en 1851. Après la conversion des habitants, ils les incitèrent fortement à créer d'immenses cocoteraies pour la production de coprah, modifiant profondément le paysage et faisant disparaître la forêt dite primaire. Les fosses de culture furent aussi abandonnées. Cette économie tournée vers le cocotier et l'autosubsistance ne connut pas de bouleversement notable jusqu'aux années 1960. Rangiroa fut l'un des premiers atolls de l'archipel à s'ouvrir au tourisme avec l'implantation dès 1963 à Tiputa du Club Méditerranée ! Ainsi commencèrent à se dévoiler aux premiers visiteurs toutes les merveilles de l'atoll ! Le grand essor intervint dans les années 1980 avec la renommée grandissante des sites de plongée et de la splendeur de la faune sous-marine. Pensions, hôtels, centres de plongée se multiplièrent. Et aujourd'hui sous le ciel immense, on se presse pour admirer les splendeurs du géant des Tuamotu ! ■

FROM COCONUT PALMS TO TOURISM

In this atoll environment, so profoundly different from that of the high islands, Polynesian populations needed great adaptability and the ability to manage both their terrestrial and marine environments. One good example of their innovation is the *maite*, or cultivation pit. Trenches were dug into loose soil, until the bottom touched the lens of brackish water below, fed by both seawater and sporadic rainfall, filtering through the porous substrate. A layer of organic material was then laid down to create compost, more suitable for growing useful plants, such as taro, than the meagre coral soils. Harvests were regular, creating a valuable food resource. On Rangiroa, archaeological digs have revealed the presence of 104 of them. Important proof of the considerable Polynesian population supported by the atoll in the past, traces can be found in the vicinity of the present-day villages

of Avatoru and Tiputa, as well as the abandoned villages of Tereia, Otepipipi and Tevaru, but, alas, they are little valued and not very visible... The first Europeans to settle on the atoll were Catholic missionaries in 1851. After converting the inhabitants, they encouraged them to create huge coconut plantations for copra production, profoundly altering the landscape and causing the existing indigenous forest to disappear. The cultivation pits were also abandoned. This coconut-based, self-subsistence economy remained largely unchanged until the 1960s. Rangiroa was one of the first atolls in the archipelago to open up to tourism, with the opening of a Club Med in Tiputa in 1963! The first visitors began to discover the wonders of the atoll! The boom started in the 1980s as the dive sites and splendor of the underwater fauna gained international renown. Guesthouses, hotels and dive centers sprang up. Today, under these endless skies, people flock to admire the splendors of this Tuamotu giant! ■



MYRIPRISTIS À OÏLLÈRES
BLOTCHYE SOLDIERFISH



CARANGUES À GROS YEUX
BIG EYE TREVALLY

EN RAISON DE L'EXCEPTIONNELLE RICHESSE DE SA FAUNE MARINE, LA PASSE DE TIPUTA ATTIRA DÈS LES ANNÉES 80 LES PIONNIERS DE LA PLONGÉE DE LOISIR.
DUE TO THE EXCEPTIONAL RICHNESS OF ITS MARINE FAUNA, THE TIPUTA PASS ATTRACTED THE PIONEERS OF LEISURE DIVING IN THE 1980S



RAIE MANTA
MANTA RAY



GRANDS DAUPHINS
BOTTLENOSE DOLPHINS

DE MOTU EN MOTU : MERVEILLES DE RANGIROA

From motu to motu: the wonders of Rangiroa



DÉBARQUEMENT SUR UN MOTU IDYLLIQUE DE LA CÔTE SUD.
LANDING ON AN IDYLIC MOTU OF THE SOUTH COAST.

Au fil des 240 *motu* formant les terres émergées de l'atoll, c'est tout un monde aux aspects et ambiances variés qui se dévoile aux yeux et à l'esprit des visiteurs. Embarquons pour quelques escales marquantes ! Dans la partie sud de l'atoll, à 33 km de Tiputa, premier rendez vous avec l'histoire de la formation de l'atoll et une des merveilles dont regorgent le monde coralliens. L'île aux récifs présente une vaste zone de *feo*. Pour simplifier, nous dirons qu'il s'agit de corail mort, fossilisé, puis transformé par diverses réactions chimiques en roche à la dureté remarquable. Sa couleur sombre contraste magnifiquement avec le bleu profond de l'océan voisin et les plages de sable blanc environnantes. Ces roches aux formes à la variété déconcertante peuvent s'élever jusqu'à 2,5 m. Parfois, elle forme comme une dentelle de pierre au pied de laquelle circulent les eaux venant du lagon et de l'océan. De petits bassins naturels accueillent les baigneurs contemplant ce paysage unique, témoignage des forces naturelles à l'œuvre dans les atolls. Reprenons notre itinéraire pour l'incontournable excursion de l'île, le célèbre Lagon bleu dont la notoriété est tout sauf usurpée tant cette partie de l'atoll est d'une beauté presque irréelle. Là, un ensemble de huit *motu* forme une enclave, un lagon d'une trentaine d'hectares au sein du grand lagon de Rangiroa.

The 240 *motu* that make up the atoll's landmass, conceal a world of different facets and environments, a feast for the traveler's eyes and spirit. Here is a selection of highlights! At the southern end of the atoll, 33 km from Tiputa, a close encounter with the history of the atoll's formation and one of the wonders of the coral reef world. Reef Island features a vast zone of *feo*. To put it simply it is dead fossilized coral, that has been transformed by various reactions into remarkably hard rock. Its dark hue contrasts magnificently with the deep blue of the nearby ocean and blinding white sandy beaches. These rocks, with their bewilderingly varied forms, can stand up to 2m tall. In some cases, they form a lacy stone from the foot of which water from the lagoon and ocean flows. Small natural pools welcome bathers, letting them contemplate the unique landscape, created by the natural forces at work on atolls. Moving on with the itinerary of unmissable sites, the renowned Blue Lagoon, whose fame is largely eclipsed by the unreal beauty of this part of the atoll. Here, a group of eight *motu* form a small enclosure, a 30-hectare sub-lagoon within Rangiroa's main lagoon. Shallow, it's ideal for swimming, tinted by unique shades of blue. Two endemic species of birds, the Tuamotu parakeet (*Vini ultramarina*) and the Tuamotu warbler (*Acrocephalus caffer*), live and hide in the vegetation, which consists mainly of coconut palms and bushes.



**RESTAURANT
BAR**

**Royal
Bora Bora**

HÔTEL - BAR - RESTAURANT

Ouvert 7/7 jours
Open 7/7 days

Bora Bora
Nunue

Renseignements & réservations
+ (689) 40 60 86 86

reception@royalbora.pf
www.royalbora.com

Succombez à la saveur de l'élégance au bord de la mer : cocktails exquis, plats raffinés, et cadre incroyable. Ne manquez pas nos buffets spectaculaires polynésiens les mardis et vendredis !

Indulge in the flavor of seaside elegance: exquisite cocktails, refined dishes, and an incredible ambiance. Don't miss our Polynesian dinner shows every Tuesday and Friday!



**AQUA
SAFARI**

BORA BORA

THE BEST WAY TO DISCOVER THE UNDERSEA WORLD IN THE FAMOUS LAGOON OF BORA BORA.

30 INCREDIBLE MINUTES IN A VERITABLE AQUARIUM IN NO MORE THAN 10 FEET. FOR EVERYONE FROM 6 YEAR OLD AND IN COMPLETE SAFETY WITHOUT GETTING YOUR HEAD WET. IT'S NOT NECESSARY TO KNOW HOW TO SWIM TO DO THIS AMAZING EXPERIENCE!

+689 87 288 777
AQUASAFARIBORA.COM

2019
CERTIFICATE of
EXCELLENCE

tripadvisor



CETTE LONGUE DUNE DE 12 MÈTRES DE HAUTEUR REPRÉSENTE LE POINT CULMINANT DE L'ATOLL. LE MARAE TE ONE MAHUE Y FUT ÉRIGÉ DANS LES TEMPS ANCIENS. THIS LONG DUNE 12 METERS HIGH REPRESENTS THE HIGHEST POINT OF THE ATOLL. THE MARAE TE ONE MAHUE WAS ERECTED THERE IN ANCIENT TIMES.

Peu profond, il est idéal pour la baignade et propose des dégradés de bleu uniques. Dans la végétation essentiellement formée de cocotiers et de buissons et arbustes évoluent et se cachent deux espèces d'oiseaux endémiques de nos îles, la perruche des Tuamotu (*Vini ultramarina*) et la fauvette (*Acrocephalus caffer*). Ces paysages sereins, doux et calmes contrastent avec les formes torturées et rudes de l'île aux récifs. Au nord-ouest de l'atoll près de la petite passe de Tivaru, deux merveilles méconnues attendent les visiteurs prêts à sortir un peu des sentiers battus. Sur une dune de sable formée par le vent et constituant le point culminant de l'île est implanté le *marae* Maherehonaie aussi appelé Te One Mahue, sans doute un des plus beaux des Tuamotu. Après une petite ascension sur les flancs de cette impressionnante dune s'élevant à une douzaine de mètre, il apparaît entre les pandanus. Dans les temps anciens, il semble que ce lieu à l'atmosphère particulière n'accueillait pas des rites religieux mais des festivités. L'autre grand intérêt de cette zone se dévoile après une traversée du *motu* en direction de l'océan pour admirer les mégablocs ou blocs dits "cyclopéens". Pouvant atteindre des dimensions considérables et peser plusieurs centaines de tonnes, ils proviennent des premières profondeurs de la pente externe de l'atoll ou de la barrière de corail.

The tranquil, gentle, serene landscapes contrasts with the tortured, rugged forms of Reef Island. To the north-west of the atoll, near the small pass of Tivaru, two little-known wonders await adventurers ready to get off the beaten track. The Maherehonaie *marae* (also name Te One Mahue, undoubtedly one of the most beautiful in the Tuamotus, stands on a sand dune formed by the wind and forming the highest point of the island. After a short climb up the slopes of this impressive dune, which rises to a height of around 12 meters, it appears between the screw pines. In ancient times, it seems that this atmospheric spot was not used for religious rites, but rather for festivities. The other point of interest in this area is revealed after crossing the *motu* towards the ocean. Admire the mega-blocks, gigantic limestone boulders. Of impressive size and weighing several hundred tons, they were brought up come from the very depths of the atoll's outer slope or coral reef. Roughly torn from the natural bedrock and transported by waves of unimaginable power during cyclones or tsunamis of exceptional intensity. According to scientists, these cataclysmic events occurred between 1750 and 1850. Thus was the genesis of this part of the atoll. Here again, evidence of the handiwork of the remarkable forces of nature.



TAHITI PEARL MARKET



BORA BORA

+689 40 60 59 00

VAITAPE HARBOR

TAHITI

+689 40 54 30 60

DOWNTOWN PAPEETE

LE TAHITI BY PEARL RESORTS

WATERFRONT PAPEETE

TAHA'A

+689 40 60 84 60

LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM



LES MÉGABLOCS ARRACHÉS
AU RÉCIF PAR DES HOULES
CYCLONIQUES EXCEPTIONNELLES
SONT LES PLUS GROS CONNUS DANS
LE PACIFIQUE SUD. / MEGABLOCKS
RIPPED FROM THE REEF BY EXCEPTIONAL
CYCLONIC SWELLS ARE THE LARGEST
KNOWN IN THE SOUTH PACIFIC.



Ils ont été arrachés à leur socle naturel puis transportés par des vagues d'une puissance difficilement imaginable lors d'épisodes cycloniques d'une intensité exceptionnelle. Selon les scientifiques, ces événements cataclysmiques remonteraient entre 1750 et 1850. Telle serait la genèse de cette partie de l'atoll. Là encore, le témoignage est saisissant sur les forces naturelles à l'œuvre. Ensuite, nous retournons sur les rivages de la magnifique passe de Tiputa, une des plus belles de Tahiti et ses îles avec ses forts courants entrants et sortants. Longue de 900 m pour une largeur moyenne de 300 m, elle offre un spectacle constant avec ses courants, vagues et reflets changeant à l'aube comme aux couchers du soleil. Là, a élu domicile un groupe de grands dauphins (*Tursiops truncatus*). Ces puissants cétacés pouvant atteindre 3 m de long et peser 350 kg adorent jouer dans les courants et les vagues. Ils sont devenus des stars incontournables de l'atoll et son emblème. Poussons maintenant le voyage à l'extrémité Est de l'atoll pour terminer dans les délices des Sables roses, une partie peu profonde et ensablée du lagon où la nature, une fois encore, se pare de ses plus beaux atours. À perte de vue, des plages aux mille couleurs. Un paysage à la beauté démesurée tout comme cet atoll de tous les superlatifs. ■

Next, we return to the shores of the magnificent Tiputa pass, one of the most beautiful in the islands of Tahiti, with strong inward and outward currents. 900 m long and 300 m wide, it offers a constantly shifting show of currents, waves and reflections, from dawn and dusk. A pod of bottlenose dolphins (*Tursiops truncatus*) makes its home in the pass. These powerful cetaceans, up to 3 m long and weighing 350 kg, love to play in the eddies and surf. They have become Rangiroa's emblem and undisputed stars. Heading on to the eastern end of the atoll, we end up soaking in the delights of the Sables Roses (Pink Sands), a shallow, sandy part of the lagoon where nature once again bedecks itself in exquisite finery. As far as the eye can see, beaches of a thousand colors. A landscape of inordinate beauty, just like this stunning atoll. ■



Gauguin's PEARL



RANGIROA
gauguinspearl.com

Free guided tour on the Tahitian cultured pearl!
Visite guidée gratuite sur la perle de culture de Tahiti !

Free shuttle/Navette gratuite
☎ 40.93.11.30



Plongées d'exploration
Baptêmes & Formations
Pass inter-îles

Fun dives
Introductory dive
Diving courses
Inter-islands pass

BORA BORA - Matira Beach

Tel/WhatsApp +689 87 77 67 46
info@eleutheraboradiving.com
WWW.BORADIVING.COM

TOUT POUR LA PLONGÉE ET LA CHASSE SOUS-MARINE



NAUTISPORT Fare Ute
Tél. 40 50 59 59
Fax : 40 42 17 75
plongee@nautisport.pf

NAUTISPORT Taravao
Tél. 40 41 02 00
nstaravao@nautisport.pf

NAUTISPORT Raiatea
Tél. 40 66 35 83
nsr@nautisport

NAUTISPORT Moorea
Tél. 40 56 20 20
sup.moorea@nautisport.pf



Nautisport



LES BONNES RAISONS D'ALLER À RANGIROA!

- Rangiroa est le plus grand atoll de Polynésie française et son lagon le deuxième plus grand au monde
- Un lieu incontournable de plongée sous-marine, réputé mondialement
- Un lieu idéal pour la plongée libre et l'observation de poissons multicolores par milliers
- Des *motu* de rêve (Lagon Bleu, Lagon Vert, l'Île aux récifs et les Sables roses)
- L'unique vignoble de Polynésie
- Une multitude d'activités nautiques ainsi que des activités terrestres

LE VILLAGE ET LA PASSE D'AVATORU
THE VILLAGE AND THE PASS OF AVATORU



COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES :

Latitude : 15° 07' 30" Sud, Longitude : 147° 38'42" Ouest

DISTANCE DE L'ÎLE DE TAHITI : 355 km

POPULATION : 3700 habitants

SUPERFICIE : 1500 km² dont seulement 79 km² de terres émergées

DESSERTE AIR TAHITI : plusieurs vols par jour

PRATIQUE :

Hébergements : Un large choix pour tous les budgets avec plusieurs hôtels, ainsi de très nombreuses pensions de famille et hébergements chez l'habitant (la plupart étant concentrées autour de Tiputa et Avatoru.)

Commerces : plusieurs magasins implantés à Avatoru et Tiputa ; plusieurs restaurants, snack et roulottes et locations de véhicules

Services : distributeurs de billets au bureau de poste (OPT), aux agence Socredo et Banque de Tahiti. Des entreprises et commerces acceptent le paiement par carte de crédit mais le cash et la monnaie sont les plus courants. Pharmacie, cabinets médicaux et un dispensaire. Vini et Vodafone offrent une couverture de téléphonie et Internet mobile à haute vitesse (4G) uniquement pour Vini . Qualité inégale suivant les lieux. À noter que la plupart des hébergements offrent un accès Internet à leur clientèle.

AUX AURORES, DANS LA PASSE DE TIPUTA...
AT DAWN, IN THE PASS OF TIPUTA





LORI NONETTE OU VINI PERUVIANA / BLUE LORIKEET

GREAT REASONS TO GO TO RANGIROA!

- *Rangiroa is the largest atoll in French Polynesia and the second largest atoll in the world.*
- *A world-renowned scuba diving destination*
- *An ideal spot for snorkeling and observing thousands of multicolored fish.*
- *Dream motu (Lagon Bleu, Lagon Vert, Île aux récifs and Sables roses)*
- *Visit Polynesia's only vineyard*
- *A multitude of water and land-based activities*



LE LIEU DIT DES SABLES ROSES, À L'EXTRÉMITÉ SUD-EST DE L'ATOLL
AT THE PLACE CALLED PINK SANDS, AT THE SOUTHEASTERN END OF THE ATOLL

GEOGRAPHIC COORDINATES

Latitude: 15° 07' 30" S, Longitude: 147° 38'42" W

DISTANCE FROM TAHITI: 355 km

POPULATION: 3700 inhabitants

SURFACE AREA: 1,500 km² of which only 79 km² is dry land

AIR TAHITI FLIGHTS: several flights a day

PRACTICALITIES:

Accommodation: There is a wide choice to suit all budgets, with several hotels, as well as numerous guesthouses and homestays (most of which are concentrated around Tiputa and Avatoru).

Stores : There are several stores in Avatoru and Tiputa; several restaurants, snack bars, food trucks and car rentals.

Services: ATMs can be found at the post office (OPT), Socredo and Banque de Tahiti branches. Businesses and shops accept credit cards, but cash is still the most common method of payment. There is a pharmacy, doctors' surgery and a dispensary.

Vini and Vodafone provide high-speed cell phone with internet coverage (4G) by Vini only. The quality varies from place to place. Please note that most accommodations offer internet access to their guests.



DON'T MISS OUT!

LET YOURSELF BE PAMPERED DURING
A PRIVATE ISLAND TOUR
IN A LUXURY VEHICLE!

CHOICE OF VEHICLES :

A MERCEDES BENZ FOR 2 PERSONS
A CHEVROLET TAHOE UP TO 7 PERSONS

Learn about the hidden secrets of Bora Bora
as your knowledgeable bilingual guide with
more than 20 years of experience leads
you around the island.

+689 87 270 373

Available with à la carte services for :
weddings, transfers, shopping, restaurants,
hotels, Matira Beach, art galleries
and Tahitian black pearl discovery !

3 HOUR
or
5 HOUR
TOURS
Lunch included

viptoursborabora@gmail.com
www.viptoursbb.com



*Your local restaurant
in Bora-Bora*



ONLY 200 M
from
VAITAPE
DOCK

+689 89 400 848

lesdelicesbb@gmail.com

Ouvert tous les jours sauf dimanche et lundi.
Open Everyday except on Sunday and Monday

Free pick up Lunch & Diner Vaitape



ARC EN CIEL

DESIRE ENVY ALIVE LOVELY
BORA BORA



ONLY 200 M
from
VAITAPE
DOCK

TAHITIAN RAINBOW PEARLS

+689 87 719 889

arcencielborabora@gmail.com

www.arcencielborabora.com

Free pick up Vaitape





VOMIES-LO

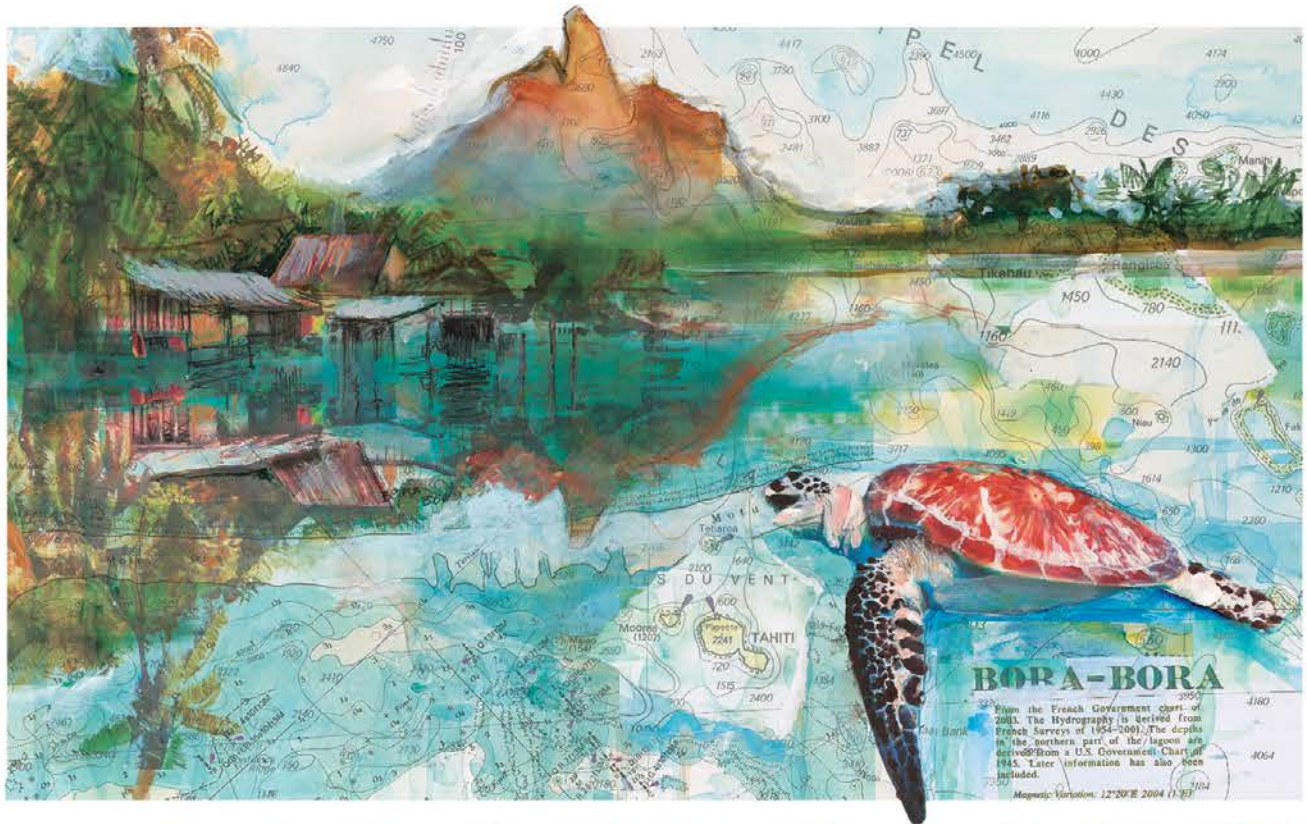
« Je suis une
belle femme, mais
je ne suis pas une
putain. C'est la
différence. »
Diane Kruger
dans le film
« Les Femmes
d'Alph... »

me des

Quel
de thé tre
hôtel isolé
et un app
Ils appar
les adept
que le recy
clage vers
la valeur
Le principe ?
détournant de
Le parquer
les fenêtres de
les portes habill
teurs, architectes
décharges, fréq
démolition et sur
pour s'approvisi
éléments bruts ou q
beauté, tous sont d
ce type de récu' cl
personnalité !

Anne-Sophie Poir
By Josephine, salon d
confirme. « Les portes à
la France. Pour créer un
atténuer les imperfec
peintes en blanc mat. Une
elles composent des boise
Dans une autre veine, le d
Malouin du studio Post-Of
bureau londonien de fenêtr
« Dezeen ». « Ces pièces vi
de créer un espace de trav
lequel on se sent un peu comm
son. » Les exemples sont nombr
transmutations réussies ■

#FREY



GALERIE D'ART

JEAN-PIERRE FREY'S ARTIST STUDIO

BORA BORA



ARTIST STUDIO | Jean-Pierre Frey
+689 87 38 12 58 +689 40 67 65 20 www.jeanpierrefrey.com

JEAN-PIERRE FREY

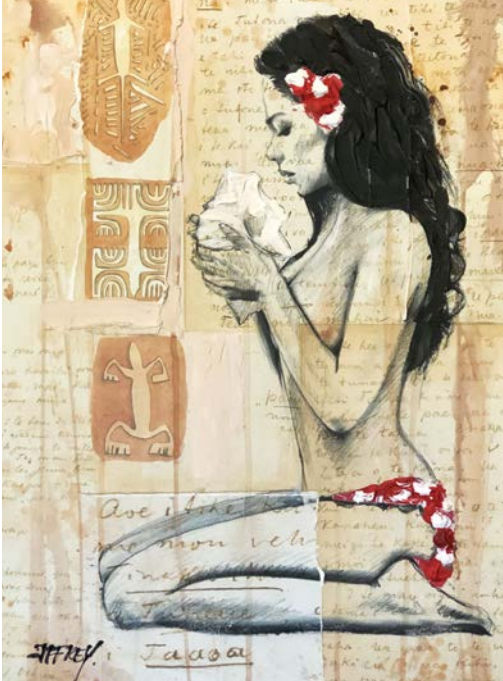
Artiste Peintre / Artist-Painter



© STUDIO FENUA



Né le 9 janvier 1955, Jean-Pierre Frey suit les traces de son père artiste peintre, dans le quartier de Montmartre, à Paris. Doué d'un talent naturel pour le dessin, Jean-Pierre ne supporte pas les contraintes ; c'est donc tout naturellement que très jeune, il commence à dessiner le portrait des passants, Place du Tertre, dans le cœur artistique de Montmartre. L'artiste n'a de cesse de se perfectionner. Il s'inscrit aux cours du soir de l'**École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris**, où il acquiert de solides bases classiques. À cette époque naît également sa passion pour la voile, et il met à profit chaque hiver pour partir à la découverte de nouveaux horizons. En 1991, sa candidature est retenue par le Comité Europ'art Genève (grande **Foire Internationale de l'Art en Suisse**). Il présente essentiellement des œuvres de facture figurative. C'est le véritable début de sa carrière artistique. Il devient rapidement l'**un des cinq peintres les plus vendus en France**. En 1994, alors qu'il est exposé à Artexpo New York, le Musée de Fort Lauderdale, en Floride, fait l'acquisition de l'une de ses œuvres. En 1997, année clé pour lui, Jean-Pierre rencontre Caroline. L'année 2000, l'année du nouveau millénaire, est aussi l'année d'une nouvelle vie. Ils cessent tous deux leurs activités professionnelles et partent, en famille, en voyage à la voile autour du monde. Jean-Pierre en profite pour ajouter une nouvelle corde à son arc et sort **diplômé de l'école de décoration intérieure Faux Effects (Vero Beach - Floride)** après deux sessions effectuées (Designer One et Designer Two). En 2005, lors d'une escale en République Dominicaine, le touche-à-tout se forme à la menuiserie, à l'ébénisterie et à la marqueterie puis crée une ligne de mobilier qu'il dessine et fabrique lui-même. **Il ouvre sa galerie d'Art « Elementos » à la Marina de Casa de Campo pour présenter son nouveau travail.** Le succès est immédiat. Entre-temps, il est artiste en résidence à La Escuela de Diseño, Altos de Chavón, école affiliée à la Parsons School of Design de New York. De 2012 à 2014, Jean-Pierre navigue dans le croissant antillais et travaille sur ses carnets de voyage – collages, dessin, plume, calligraphie, acrylique, aquarelle, etc. – ce qui détermine son style d'aujourd'hui. **Caroline et Jean-Pierre Frey arrivent en Polynésie en 2014.** Le bien-être véhiculé par l'accueil chaleureux et la gentillesse des gens qu'ils rencontrent, les couleurs des lagons, la beauté des vallées et des reliefs, apportent une nouvelle inspiration à l'artiste. **Depuis 2016, la Galerie -BORA BORA ARTIST STUDIO- accueille tous les amoureux d'Art au bord du lagon de Vaitape, à Bora Bora.** Caroline et Jean-Pierre vous invitent à découvrir leurs peintures sur toiles et lithographies réalisées au cours de leurs voyages aux Caraïbes, à Tahiti et à Bora Bora ainsi que du mobilier réalisé par Jean-Pierre en République Dominicaine. ■



© STUDIO FENUA

Born in January 1955, Jean-Pierre Frey follows his father's paths who was an artist and painter in Montmartre, Paris. Blessed with a natural talent for drawing, Jean-Pierre Frey can't bear any obligations, so very young, he naturally begins to draw people's portrait who wander in « Place du Tertre », the artistic heart of Montmartre. The artist never stops improving. He enrolls evening classes at the famous **Art School named « Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts »**, where he acquires classic and well-established fundamentals. At this period of time his passion for sailing emerges and he takes advantage of every winter to discover new horizons. In 1991 he is shortlisted by the **Europ'Art Geneva Committee (International Art trade show in Geneva)**. He mainly displays figurative pieces. This is the real beginning of his artistic career. He rapidly becomes one of **the five-best sold painters in France**. In 1994, as he displays his work in Artexpo -New-York City-; the Fort Lauderdale Museum in Florida buys one of his pieces. In 1997, a key moment for him, Jean-Pierre meets Caroline. 2000 is the year of the new millennium but also the year of a new life. They both quit their professional activities and, with their children, sail around the world. Jean-Pierre takes advantage of adding one more string to his bow by getting **graduated from the famous Design and Decoration School "Faux Effects" (Vero Beach, Florida)**, with Designers Sessions One and Two. In 2005, doing a stopover in Dominican Republic, the versatile artist learns carpentry, cabinet making and marquetry and creates a line of Art furniture that he draws and builds by himself. **He opens his Art Gallery « Elementos » in the Marina Casa de Campo to display his new work.** The success is immediate. In the meantime, he shares his time as the main artist in the "Escuela de Diseno", Altos de Chavon, affiliated to the Parsons School of Design in New York City. From 2012 to 2014, he sails in the French West Indies and works on his travel books: collage, drawing, acrylic paint, calligraphy, watercolor, ink... etc. which shape his work nowadays. **Caroline and Jean-Pierre arrive in Polynesia in 2014.** The well-being, due to a warm welcome and to people's kindness, the colors of the lagoon, the beauty of valleys and hilly areas bring to the artist a new inspiration. **Since 2016, the Gallery « Bora Bora Artist Studio » has been welcoming in Vaitape, beside the lagoon of Bora Bora, all Art lovers.** Caroline and Jean-Pierre suggest you to discover their paintings on canvas and lithographies, created all along their journey through the Caribbean islands, Tahiti and Bora Bora as well as the furniture made in Dominican Republic by Jean-Pierre. ■

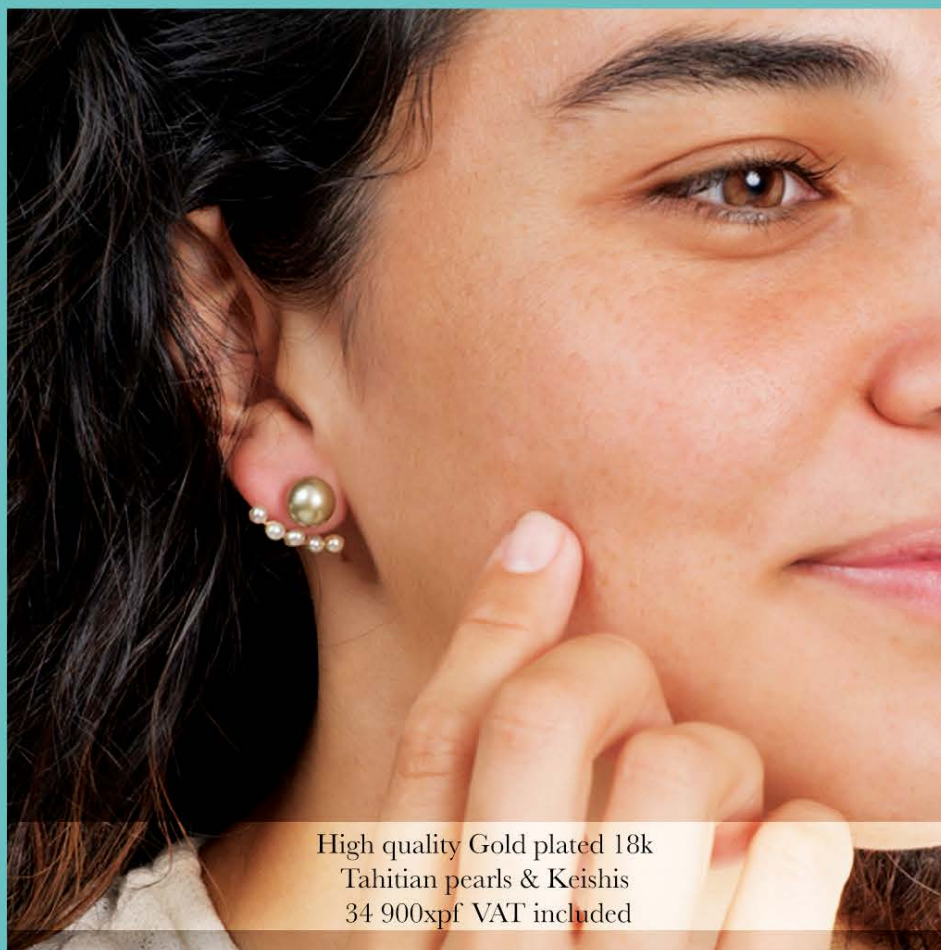
High quality gold plated 18k
& Keishi Ring
5 500xpf VAT included



High quality gold plated 18k
& Tahitian pearls, Earrings
24 900xpf VAT included



High quality gold plated 18k
& Tahitian pearl, Necklace
9 900xpf VAT included



High quality Gold plated 18k
Tahitian pearls & Keishis
34 900xpf VAT included



Stainless stell,
leather & Tahitian pearl
Bracelet 14 900xpf
VAT included



Stainless stell, Tahitian pearl
Necklace
14 900xpf VAT included



Stainless stell,
leather & Tahitian pearl
Bracelet 14 900xpf
VAT included



Gold 18k, GVS Diamonds &
High Quality Tahitian pearls
124 000xpf VAT included



Gold 18k, GVS Diamonds &
High Quality Tahitian pearl Necklace
179 000xpf VAT included



MATIRA
CRÉATION

*The store in the middle of
the Centre Vaima in Papeete
is here that you will find
their distinctive creations
made using authentic Tahitian Pearls
with affordable prices.*

Située au Centre Vaima, à Papeete
la boutique Matira création
vous propose des bijoux originaux
avec d'authentiques Perles de Tahiti
à des tarifs très abordables.

www.matiracreation.com



matira création



#matiracreation
Instagram



Discover our
Tahitian Pearls Necklace



MOTU HAKA



MOTU HAKA, QUI SIGNIFIE LITTÉRALEMENT « RASSEMBLER », EST UNE ASSOCIATION MARQUISIENNE NÉE EN 1978. DURANT PLUSIEURS ANNÉES, LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION MENÉE PAR GEORGES TEIKIEHUPOKO ET ÉPAULÉE PAR UN HOMME D'ÉGLISE, MONSIEUR HERVÉ LE CLÉAC'H, ONT SILLONNÉ LES SIX ÎLES HABITÉES DE L'ARCHIPEL POUR RETROUVER LE SUBSTRAT DE LA CULTURE MARQUISIENNE. UN TRAVAIL DE COLLECTE DANTESQUE POUR FAIRE RENAÎTRE LES TRADITIONS ET LA CULTURE DE LA TERRE DES HOMMES.

LE RÉVEIL CULTUREL D'UN PEUPLE

The cultural awakening of a people

LE FESTIVAL DES ARTS DES MARQUAISES, ICI L'ÉDITION DE DÉCEMBRE 2023 À NUKU HIVA, FUT CRÉÉ PAR MOTU HAKA. THE MARQUESAS ARTS FESTIVAL, HERE THE DECEMBER 2023 EDITION IN NUKU HIVA, WAS CREATED BY MOTU HAKA.



© VAIKEHU SHAN - HANS LUCAS

MOTU HAKA, WHICH LITERALLY MEANS "TO BRING TOGETHER", IS A MARQUESAN ASSOCIATION FOUNDED IN 1978. FOR SEVERAL YEARS, THE ASSOCIATION'S MEMBERS, LED BY GEORGES TEIKIEHUPOKO AND SUPPORTED BY A MAN OF THE CLOTH, MONSIGNOR HERVÉ LE CLÉAC'H, TRAVELLED THE ARCHIPELAGO'S SIX INHABITED ISLANDS TO RECOVER FRAGMENTS OF THE MARQUESAN CULTURE. A DANTEAN TASK, THAT HAS ALLOWED THEM TO REVIVE THE TRADITIONS AND CULTURE OF THE LAND OF MEN.



© P. BACCHET

« Gémir n'est pas de mise aux Marquises », chantait Jacques Brel. Henua Enana, la Terre des Hommes recèle de mystères. Les Marquises, ce n'est pas qu'une belle carte postale et ses guerriers « sauvages » aux tatouages impressionnants, le cou orné de parures aux dents de cochons ou aux danseuses gracieuses effectuant un *haka manu*, la fameuse danse de l'oiseau. En effet, la culture marquisienne est longtemps restée léthargique, réduite au silence. À la fin des années 1970, alors que l'archipel situé dans le nord de l'océan Pacifique Sud est totalement imprégné de la culture occidentale et vit sous le poids de la religion, principalement catholique, la culture sommeille. Pas de *mave mai*, pas de danse du cochon, exception faite lorsqu'un navire administratif débarquait à Taiohae sur l'île de Nuku Hiva. Un code des interdits est en place, régissant la vie quotidienne de la population, où la danse, les chants, les arts graphiques tel le tatouage étaient prohibés. Peu avant, seuls quelques récalcitrants, voyant leur patrimoine culturel tomber dans l'oubli, ont jalousement gardé secrètes ces anciennes traditions et l'âme de tout un peuple.

TOTI TEIKIEHUUPOKO, L'ÉVEIL D'UN CHEF, UN « HAKĀĪKI »

En 1977, un jeune instituteur de 25 ans, originaire de Ua Pou, Georges Teikiehuupoko dit Toti, se rend à Tahiti pour une formation à l'école normale où il y a suivi un cursus pour enseigner. À cette occasion, Maco Tevane, alors conseiller territorial fait une annonce bouleversante pour le Marquisien : dorénavant, la langue tahitienne serait enseignée dans toutes les écoles de Polynésie française y compris sur la Terre des Hommes. C'est un déchirement, l'incompréhension pour Toti. De retour sur sa terre natale, son « caillou » comme il aime à l'appeler, il en avise ses deux comparses de toujours Benjamin Teikitutoua et Étienne Hokaupoko, eux aussi instituteurs. Toti, ne souhaite pas en rester là avec cette annonce émanant de la capitale. « *Je ne comprenais pas pourquoi j'allais enseigner le tahitien à des petits Marquisiens !* », se désole-t-il.

|| Gémir n'est pas de mise aux Marquises (It is not done to moan in the Marquesas) ", sang the Belgian Jacques Brel. The Henua Enana (Land of Men), as the Marquesas is also called, has many mysteries to share. Marquesans are more than just picture postcard "savage" warriors with impressive tattoos and necks adorned with pig-tooth ornaments, or graceful dancers performing a *haka manu*, the famous bird dance. In fact, until very recently Marquesan culture had all but been lost, left dying and forgotten. In the late 1970s, this archipelago located in the north of the South Pacific Ocean, was still deep in the grip of westernization, weighed down by religious mores, mainly Catholic, that had smothered the autochthonous culture. No-one wished you *mave mai*, there were no pig dances, except the odd time a ship of officials anchored at Taiohae on the island of Nuku Hiva. A wide-ranging set of prohibitions was in place, governing the daily life of the population - dancing, singing and graphic arts such as tattooing were not permitted. Until recently, only a very few diehards refused to sit by and watch their cultural heritage disappear, they carefully guarded the secrets of their ancient traditions and saved the soul of an entire people.

TOTI TEIKIEHUUPOKO, A «HAKĀĪKI», A CHIEF IS BORN

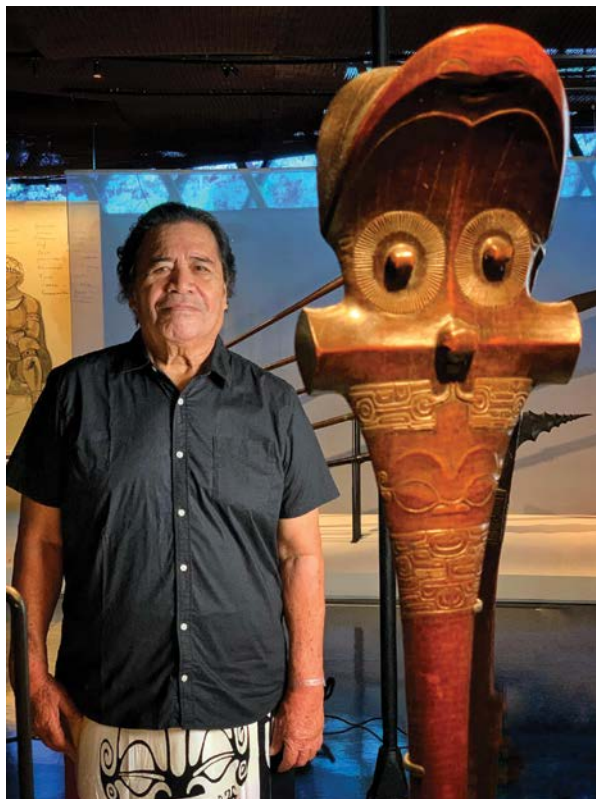
In 1977, a 25-year-old teacher from Ua Pou, Georges Teikiehuupoko aka Toti, went to Tahiti to train at the Ecole Normale, the college where he had already completed a course in teaching. At the time, Maco Tevane, then a territorial councillor, made an announcement that would shock the young Marquesan. The Tahitian language would, henceforth, be taught in all schools in French Polynesia, including those in the Henua Enana. It was a heartbreaking moment for Toti. Returning to his native land, his "*caillou* (rock)" as he likes to call it, he shared the news with his two lifelong friends Benjamin Teikitutoua and Étienne Hokaupoko, also teachers. Toti wasn't ready to just accept the announcement from the capital. "*I couldn't understand why I was going to teach Tahitian to little Marquesans!*" Invited by Monsignor Hervé Le Cléac'h to come to a synod attended by all the archipelago's leading figures, Georges Teikiehuupoko and his entourage plucked up the courage to question the bishop about the teaching of Tahitian in their schools. The man of God's reply sounded like a thunderous roar to the three young men: "*At last, the Marquesans are waking up.*"

© DR - MOTU HAKA - LE FILM



TOTI TEIKIEHUUPOKO DIT TOTI, LEADER CHARISMATIQUE DE MOTU HAKA. / TOTI TEIKIEHUUPOKO BETTER KNOWN AS TOTI, LEADER OF MOTU HAKA.

© DR - MOTU HAKA - LE FILM



BENJAMIN TEIKITUTOUA, UN AUTRE PILIER DE CETTE AVENTURE. BENJAMIN TEIKITUTOUA, ANOTHER PILLAR OF THIS ADVENTURE.

L'ARCHIPEL DISPOSE D'UN PATRIMOINE TANT IMMATÉRIEL QUE MATÉRIEL RICHE ET SINGULIER À L'IMAGE DE CE TIKI DU SITE DE UPEKE À HIVA OA. / THE ARCHIPELAGO HAS AN IMPORTANT INTANGIBLE AND SINGULAR MATERIAL LIKE THIS TIKI OF THE SITE OF UPEKE IN HIVA OA.



PHOTOS : P. BACCHET

Invités par monseigneur Hervé Le Cléac'h, lors d'un synode où toutes les personnalités importantes de l'archipel sont réunies, c'est armés de leur courage que Georges Teikiehuupoko et ses acolytes interpellent l'évêque sur l'enseignement du tahitien dans leurs écoles. La réponse de l'homme de dieu a résonné comme un grondement de tonnerre pour les trois jeunes hommes : « *Enfin, les Marquisiens se réveillent.* » Les maîtres d'écoles n'en croient pas leurs oreilles, tant elles avaient été accoutumées aux sermons, aux interdits et imprégnées de la culture tahitienne, de ses chants, de ses rythmes et ses instruments de musique. Il en était pourtant autrement.

MOTU HAKA : LE RASSEMBLEMENT

Une nécessité, un besoin viscéral. De ce constat et des déclarations de monseigneur Le Cléac'h, naît l'association Motu Haka qui signifie littéralement « Rassembler », en 1978 sous l'impulsion et la présidence de Georges Teikiehuupoko. Benjamin, se rappelle des balbutiements de l'association : « *Monseigneur Le Cléac'h nous a dit que la culture ne se résumait pas à la langue mais de tout ce qui en découlait. Il nous parlait*

de culture avec un grand C ». À l'époque, l'homme se souvient ne rien comprendre au discours de l'évêque : « *Je ne savais pas de quoi il parlait, je lui ai répondu que nous n'étions pas des cultivateurs. Là, il réalisa qu'on ne comprenait pas le mot culture dans le sens culturel.* » Un long dialogue s'installe alors entre les deux hommes. L'homme de foi dessine à certains des membres de l'association, les contours de leur identité culturelle. Un patrimoine perdu aussi important que le Eo Enana, celui des chants, des danses, de la sculpture, des arts graphiques et tout ce qui fait aujourd'hui l'âme des Marquisiens. « *Cela m'a étonné car je lui disais que l'on ne pouvait pas, que cela était interdit, et que selon ses prédécesseurs, c'était démoniaque ! Il nous répondit, que nous avions tort et que nous avions une culture extraordinaire. Il nous lancé : "Je ne vous demande pas de vous mettre nus, de danser nus ou prendre des danses lascives mais vous avez d'autres chants et danses magnifiques à transmettre". Lui même, il avait découvert dans les écrits d'autres missionnaires et autres écrivains des pans de la culture auxquels on n'a jamais eu accès. Il n'y a pas eu de transmissions* », se remémore Benjamin. Encouragés et épaulés par l'évêque, les hommes entament alors un véritable travail de fourmi, non seulement pour la sauvegarde du Eo enana, la langue marquisienne, mais aussi pour retrouver les vestiges de leurs cultures.

The schoolmasters couldn't believe their ears, so accustomed had they become to the sermons and prohibitions, and so steeped in Tahitian culture, its songs, rhythms and musical instruments. But this time it was different.

MOTU HAKA: UNITING

A genuine necessity, a visceral need. In 1978, under the impetus and leadership of Georges Teikiehuupoko, the Motu Haka association, which literally means "to bring together", was born from the observations and the declarations of Monseigneur Le Cléac'h. Benjamin recalls the association's early days: *"Monseigneur Le Cléac'h told us that culture was not just language, but everything that flowed from it. He spoke to us of culture with a capital C". At the time, he remembers not really understanding the bishop's speech: "I didn't know what he was talking about, so I told him we weren't farmers. That's when he realized that we didn't understand the word culture in the cultural sense."* A long dialogue ensued between the two men. The man of faith sketched out the contours of Marquesan cultural identity, to some members of the association. A lost heritage, just as important as the Eo Enana, the Marquesan language,

with songs, dances, sculpture, graphic arts and everything that today makes up the Marquesan identity. *"I was astonished, because I told him we couldn't, that it was forbidden, and that according to his predecessors, it was demonic! He replied that we were wrong and that we had an extraordinary culture. He said: 'I'm not asking you to get naked, dance naked or do lascivious dances, but you have other magnificent songs and dances to pass on'. He himself had discovered in the writings of other missionaries and authors, aspects of the culture to which we never had access. There was no transmission,"* Benjamin recalls. Encouraged and supported by the bishop, the men set out on a monumental quest, not only to safeguard the Eo enana, but also to recover the vestiges of their culture. *"We were called hooligans, we were told we were going to awaken demons, that we were satanic,"* Benjamin smiles today. Georges adds: *"In the beginning, there were very few of us, maybe ten per island, but we eventually managed to find around a hundred people. It was a pain-staking task carried out thanks to a lot of good will. Of course, we came up against opposition from religious people who were afraid that we were going to re-awaken evil spirits and return to paganism. The Monsignor's support was a godsend for us. We replied that the Monsignor was our honorary president, and that is how we were able to continue our work."*



EN LA PERSONNE DE L'EVÊQUE LE CLÉAC'H, L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE L'ARCHIPEL A SOUTENU MOTU HAKA. / WITH BISHOP LE CLÉAC'H, THE CATHOLIC CHURCH OF THE ARCHIPELAGO SUPPORTED MOTU HAKA.



PARMI LES ARTS REVIVIFIÉS
FIGURE LE TATOUAGE
MARQUISIEN AVEC ICI KAHĀ
AUTUCHE DEO TIKOEINUI
TATOO Ā ATUONA. / PAMONG
THE REVIVIFIED ARTS IS THE
MARQUESAN TATTOO WITH HERE
KAHĀ AUTUCHE FROM TIKOEINUI
TATOO IN ATUONA.

© P. BACCHET

« On nous traitait de voyous, on nous disait qu'on allait réveiller les démons, qu'on était sataniques », sourit aujourd'hui Benjamin. Et Georges de renchérir : « Au début, nous étions très peu, peut-être dix par îles pour au final fédérer une centaine de personnes. C'était un travail fastidieux qui a réuni beaucoup de bonnes volontés. Bien sûr qu'on s'est heurtés à certains qui avaient peur du poids de la religion et qui nous disaient que nous allions réveiller les démons et le paganisme. L'appui de monseigneur était du pain béni pour nous. Nous répondions alors que monseigneur était notre président d'honneur et nous avons pu continuer à travailler. »

LA RENAISSANCE DE L'ÂME DES MARQUISES

Fidèle à lui-même, Toti met tout en œuvre pour aller au bout de ses rêves : faire revivre sa culture. Il passera deux années à Tahiti pour se former et devenir ainsi le premier maître formateur en Eo Enana pour l'enseigner sur ses terres. Ce précieux sésame en poche, Toti profite de l'opportunité que lui offre son statut pour sillonner à nouveau les îles marquisiennes, investi d'une vraie mission : partir

à la découverte du savoir des anciens et ainsi le partager et le transmettre. Avec son association, il foule les sentiers à la rencontre des mémoires vivantes, récolte des témoignages, des légendes, des chants, le secret des arts graphiques... Le patrimoine marquisien sortait de terre peu à peu. Une quête identitaire qui n'a cessé de grandir au sein de l'association au fil des années. Selon Benjamin, Toti et sa famille maternelle sont la clé de ce réveil culturel. Si le président de l'association est originaire de Ua Pou, sa mère est native de Hiva Oa, plus précisément du sud de l'île. La culture marquisienne, avant l'arrivée des Européens dans le Pacifique à partir du XVIII^e siècle et de la religion, se voulait clanique. « La culture marquisienne appartient à des clans, à des familles. Elle ne se transmet qu'au sein d'un même clan. Heureusement, dans le sud de Hiva Oa, et dans la famille de Toti, ils avaient gardé tout cela en secret. Grâce à des personnes âgées qui étaient encore détentrices de ces savoirs, qui étaient de vrais puits de connaissances, de savoirs culturels, nous avons pu enfin avancer. C'est comme cela que nous avons pu récupérer une grosse partie de notre patrimoine. On a découvert et redécouvert des chants, des danses de l'oiseau, la danse du hakapahaka, le rari et autres... notre héritage.

THE REBIRTH OF THE MARQUESAS' SOUL

Staying true to himself, Toti did everything in his power to realize his dream of reviving his culture. He spent two years training in Tahiti, becoming the first qualified teacher of Eo Enana so that he could return to teach it in his homeland. With this precious credential in his pocket, Toti took advantage of the opportunity offered by his status to scour the Marquesan islands, with a vital mission, to uncover the knowledge held by Marquesan elders, and thus share it and pass it on. With his association, he searched for the guardians of memory, collecting testimonies, legends, songs, the secrets of graphic arts... Marquesan cultural heritage re-emerged little by little. This quest for identity has continued to gain strength within the association over the years. According to Benjamin, Toti and his maternal family are the key to this cultural awakening. While the association's president is originally from Ua Pou, his mother is a native of Hiva Oa, more specifically the south of the island. Before the arrival of Europeans in the Pacific in the 18th century and the arrival of religion, Marquesan culture was clan-based. *"Marquesan culture belongs to clans and families. It is only transmitted within the same clan. Fortunately, in the south of Hiva Oa, and in Toti's family, they had kept it all secretly. Thanks to the elders who had guarded this knowledge, acting as real*

wells of knowledge and cultural know-how, we were finally able to move forward. That's how we were able to recover a large part of our heritage. We discovered and rediscovered songs, bird dances, the hakapahaka dance, the rari and others... our heritage. Fortunately, we were also able to get our hands on a few master tattoo artists who had lived hidden from the priests and the laws that punished them if they practiced the art of tattooing", Benjamin recalls. Transmission, legends, incantations to divinities and elders have been brought up to date. "It's a source of pride for us today. Today, we are one people. To ensure that all this doesn't fall into oblivion, that the culture continues to be passed on and shared. The matavaa arts and culture festival is essential in this respect. Marquesan culture has had a hard time waking up from its slumber, but here we are with our own identity, our own soul, a Marquesan soul. We now know who we are and we're proud of it. Young people think it's always been that way. It hasn't. And today, we're delighted that they've taken up the torch and are holding the identity and culture of the Henua Enana high," says the Motu Haka association. As for Toti, he continues to keep a close eye on things: "Matavaa, the name of the festival, also means to be vigilant. Let's share, let's pass on, but let's not get out of control." From a realization to the cultural awakening of an entire people, today *mave* and *pahu* resound in the valleys once more, thanks to over 40 years of hard work by the Motu Haka association. ■

Jenny Hunter

© VAIKEHU SHAN - HANS LUCAS

EVENEMENT
EMBLEMATIQUE DU
RENOUVEAU MARQUISIEN,
LE FESTIVAL DES ARTS A
CONNU UNE NOUVELLE
ÉDITION MARQUANTE
EN DÉCEMBRE 2023. /
EMBLEMATIC EVENT OF THE
MARQUESAN REVIVAL, THE
FESTIVAL OF ARTS HAD A
NEW SIGNIFICANT EDITION IN
DECEMBER 2023.





© P. BACCHET

Heureusement que nous avons aussi pu mettre la main sur quelques maîtres tatoueurs qui vivaient cachés des curés et des lois qui les punissaient s'ils pratiquaient l'art du tatouage », se rappelle Benjamin. La transmission, les légendes, les incantations aux divinités, aux anciens, ont été remises au goût du jour. « C'est une fierté pour nous aujourd'hui. Aujourd'hui, nous sommes un même peuple. Pour que tout cela ne tombe plus dans l'oubli, que la culture continue à être transmise et partagée. Le Matavaa, le festival des arts et cultures, est essentiel dans ce sens. La culture marquisienne a eu du mal à sortir du sommeil, mais nous sommes bien là avec notre propre identité, notre âme, l'âme marquisienne. Nous savons maintenant qui nous sommes et nous en sommes fiers. Les jeunes croient qu'il en a toujours été ainsi. C'est faux. Et aujourd'hui, nous sommes heureux qu'ils reprennent le flambeau et portent haut l'identité et la culture du Henua Enana », se réjouit l'association Motu Haka. Quant à Toti, il continue de veiller au grain : « Matavaa, le nom du festival veut aussi dire rester "vigilant". Partageons, transmettons, mais ne dérapons pas ». D'une prise de conscience au réveil culturel de tout un peuple, les mave et les pahu peuvent continuer de résonner dans les vallées grâce à plus de 40 ans de dur labeur de l'association Motu Haka. ■

Jenny Hunter



TIKI MARQUISIEN / MARQUISIAN TIKI

© P. BACCHET

FROM THE PACIFIC FESTIVAL TO MATAVAA O TE HENUA ENANA

1985 was a key year for the Motu Haka association.

The whole of Tahiti was abuzz with excitement as it prepared to welcome its Pacific neighbors for a major traditional dance festival. When the news reached the Marquesas, neither Motu Haka nor any other cultural association in the archipelago had been invited, so they decided to go anyway, with a group of around fifty people. There, no one expected to see anything other than Tahitian dances, but, they had not taken into account the audacity of the Marquesans. Ignoring the powers that be, they decided to invite themselves. After pleading their case to the French Polynesian president at the time, they were finally invited to open the festivities. For many, it was an eye-opening discovery. For the young Marquesans attending the Pacific Festival, it was a real shock to discover other cultures. From Papuan pelvic sheaths to topless Micronesian dancers, the Marquesans, for whom almost everything was taboo, found it all hard to assimilate. Brought up to be very modest, they were stunned. This gave Toti, president of the Motu Haka association, an idea. Why not create a festival for to the Marquesas Islands? And so, in 1987, the Motu Haka association organized the first Matavaa o te Henua Enana, a Festival of the Marquesas Islands Arts and Culture. The Matavaa is a unique event, that brings participants from all the islands of the Marquesas archipelago to celebrate their culture through song, dance, music, crafts and food. It's the "*koika enana*", the Festival of Men, an explosive, cultural and joyous event that unites all the Marquesas Islands. It's a vital event for the promotion and transmission of Marquesan cultural heritage, and a vehicle for the artistic and cultural vibrancy of French Polynesia. ■

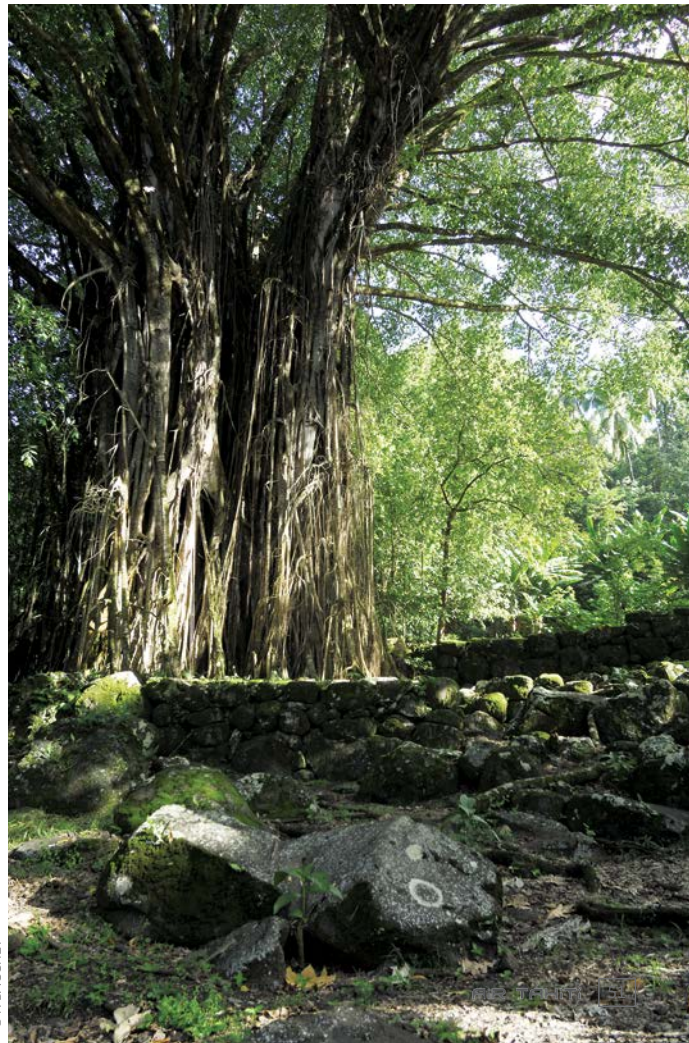


© VAIKEHU SHAN - HANS LUCAS



© P. BACCHET

TAIOHAE ET SA BAIE AINSI QUE LE SITE DE HATIHEU À NUKU HIVA
ONT CONNU DES ÉDITIONS MARQUANTES DU FESTIVAL DES ARTS.
TAIOHAE AND ITS BAY AND THE SITE OF HATIHEU IN NUKU HIVA HAVE HAD
SIGNIFICANT EDITIONS OF THE FESTIVAL OF ARTS.



© P. BACCHET



© P. BACCHET

DU FESTIVAL DU PACIFIQUE AU MATAVAA O TE HENUA ENANA

1985 est une date clé pour l'association Motu Haka. Tout Tahiti est en ébullition et se prépare à accueillir les voisins du Pacifique pour un grand festival de danses traditionnelles. La nouvelle parvenant jusqu'aux Marquises, l'association Motu Haka, ni aucune autre association culturelle de l'archipel n'ayant été invitée, elle décide de s'y rendre avec une délégation d'une cinquantaine de personnes. Sur place, personne ne s'attend à voir autre chose que des danses tahitiennes. C'était sans compter sur l'audace des Marquisiens. Faisant fi du pouvoir en place, ils décident de s'y inviter. Après une courte démonstration de l'étendue de leur culture devant le président du gouvernement de l'époque, ils sont finalement conviés à ouvrir les festivités. Pour beaucoup, c'est une découverte. Pour les jeunes Marquisiens présents au Festival du Pacifique, c'est un véritable choc de découvrir d'autres cultures.

Des étuis pelviens des Papous, en passant par les danseuses aux seins nus Micronésiennes, les Marquisiens pour qui, tout ou presque était tabou, ont du mal à assimiler. Très pudiques, ils restent pantois. Pour Toti, le président de l'association Motu Haka, c'est un nouveau déclic : pourquoi ne pas créer un festival propre aux îles Marquises. Ainsi, en 1987, sous l'impulsion de l'association Motu Haka, le premier Matavaa o te Henua Enana, le Festival des arts et de la culture des îles Marquises voit le jour. Le Matavaa est un événement unique en son genre, qui rassemble des participants de toutes les îles de l'archipel pour célébrer la culture marquisienne à travers des chants, des danses, de la musique, de l'artisanat et de la gastronomie. C'est le « koika enana », la fête des Hommes, événement explosif, culturel et heureux des retrouvailles de toutes les îles des Marquises. C'est un événement essentiel de la promotion et de la transmission du patrimoine culturel marquisien, vecteur de la vitalité artistique, culturelle et représentative de la Polynésie française. ■

© DR – MOTU HAKA – LE FILM



Tourné durant le Festival des Arts des îles Marquises Matavaa 2022, le documentaire *Motu haka, le combat des îles Marquises*, évoque une terre d'histoire et de légendes, aussi fascinante qu'inoubliable. Il a reçu le prix du Meilleur Film Documentaire International au 12^e American Documentary and Animation Film Festival en avril 2023. Plus tôt, en février, cette œuvre réalisée par Raynald Mérienne a reçu le Prix du public dans le cadre de la 20^e édition du Festival international du film documentaire océanien (Fifo) à Papeete. Le synopsis : depuis plus de quarante ans, les membres de l'association "Motu Haka" parcourent les îles de l'archipel des Marquises pour collecter, sauvegarder, valoriser des pans entiers de leur culture. Une culture meurtrie par des décennies d'interdits administratifs et religieux, une culture dont il ne restait plus que des lambeaux. Grâce à leur engagement, leur courage, leur détermination sans faille, ils ont redonné au peuple marquisien la fierté de ses origines. Les chants, les danses, les tatouages, les légendes, les arts culinaires sont plus vibrants que jamais et s'expriment avec force à l'occasion du Matavaa : le "Festival des arts traditionnels des îles Marquises", devenu au fil des ans, l'un des événements majeurs du monde polynésien. ■

Le documentaire est disponible jusqu'au 8 novembre 2024 en replay sur France Télévisions.

www.france.tv/france-3/outremer-ledoc/4442278-motu-haka-le-combat-des-iles-marquises.html

MOTU HAKA, THE MARQUESAS ISLANDS' STRUGGLE

Filmed during the Marquesas Islands' arts festival, Matavaa 2022, the documentary *Motu haka, le combat des îles Marquises*, evokes a land of history and legends, as fascinating as it is unforgettable. It was awarded Best International Documentary Film at the 12th American Documentary and Animation Film Festival in April 2023. Earlier, in February, the work, directed by Raynald Mérienne, received the Audience Award at the 20th International Oceanian Festival of Documentary Film (FIFO), in Papeete. To summarize, for over forty years, members of the "Motu Haka" association have traveled the islands of the Marquesas archipelago to collect, safeguard and promote entire sections of their culture. A culture battered by decades of administrative and religious prohibitions, a culture of which only shreds remained. Thanks to their commitment, their courage and their unfailing determination, they have given back to the Marquesan people a pride in their origins. Songs, dances, tattoos, legends and the culinary arts are more vibrant than ever and are powerfully expressed during the Matavaa, the "Festival of the Marquesas Islands' Traditional Arts", which over the years has become one of the major events in the Polynesian world. ■

The documentary can be watched via replay on France Television's website until November 8, 2024.

www.france.tv/france-3/outremer-ledoc/4442278-motu-haka-le-combat-des-iles-marquises.html



© DR – MOTU HAKA – LE FILM

AIR TAHITI S'ASSOCIE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAHA, POUR PRÉSENTER DANS CHAQUE NUMÉRO UN OBJET EMBLÉMATIQUE DE L'ART POLYNÉSIEEN PROVENANT DU MUSÉE. UNE PLONGÉE DANS LE PASSÉ ET NOTRE HÉRITAGE, RICHE DE LA DIVERSITÉ DE NOS ÎLES, DE NOS CULTURES ET DE NOS SAVOIR-FAIRE ANCESTRAUX.

AIR TAHITI JOINS WITH THE *MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAHA* (MUSEUM OF TAHITI AND HER ISLANDS), TO SHOWCASE AN EMBLEMATIC OBJECT OF POLYNESIAN ART, HOUSED AT THE MUSEUM. A JOURNEY THROUGH OUR HISTORY, RICH WITH THE DIVERSITY OF OUR ISLANDS, OUR CULTURES AND OUR ANCESTRAL KNOWLEDGE.

Puna, pierre de fertilité

Puna, fertility stones



Les statues anthropomorphes, *ti'i* ou *tiki* sont parmi les collections les plus connues du public. Représentations de déités, esprits et ancêtres, elles ne sont pourtant pas les seules effigies de dieux à avoir été sculptées. D'autres cultes religieux étaient plus spécialement voués à des activités de subsistance, telle la pêche. Les *puna* sont des pierres qui servaient à attirer magiquement une espèce de poisson, ou de mammifère marin. Le même mot désignait des repaires de poissons connus des pêcheurs. Il signifie également fertilité en langue tahitienne. Un *puna* appartenait à un gardien qui le manipulait pour favoriser l'abondance de la pêche, ou au contraire la disette. Tourner la tête de la pierre-poisson vers l'océan ou vers la montagne faisait venir le poisson ou au contraire le faisait fuir. Dans ce dernier cas, peut-être cette manipulation était-elle effectuée lors des périodes de *rahui* (qui permettait d'interdire de façon formelle et sacralisée l'accès à une ressource, afin de limiter son exploitation et de favoriser sa reproduction naturelle). En ce sens, les *puna* sont des pierres de fertilité, permettant aussi le « contrôle rituel de la reproduction naturelle ». Chaque espèce avait son *puna* : thons, bonites, requins, mais aussi les tortues, *honu*, et les cétacés. Aux îles de la Société, les *puna* sont en général des pierres à peine sculptées, dont la forme naturelle évoque l'espèce. La tête ou certains traits caractéristiques de l'animal sont ébauchés : un trait gravé figurant une bouche, des trous piquetés pour les yeux... Les *ti'i* partagent ces caractéristiques formelles, étant peu sculptés. Il est parfois difficile de savoir s'il s'agit d'un *ti'i* ou d'un *puna*. Certains *puna* effigies de poissons étaient liées à des dieux majeurs de l'océan : Ruahatu, Ta'aroa, Tinirau et Tinorua notamment, et étaient placés sur les plus grands *marae ari'i*. Particulièrement précieux, y compris aujourd'hui, les *puna* sont le plus souvent cachés. Les dérober / voler provoquait la maladie et la mort. Ils sont donc rares dans les collections du Musée de Tahiti et des îles, qui n'en compte qu'une quinzaine. Aux îles Marquises, ces pierres sont plus façonnées et donc mieux reconnaissables. *Te Fare Iamanaha* le Musée de Tahiti et des îles en conserve cinq provenant de cet archipel. Ces pierres sculptées représentaient les dieux invoqués par les pêcheurs (*ava ika*) : Tupaaveko et Hahatai pour les pêcheurs de grands poissons, Avehie et Tohua pour la raie, ou Aamoko pour la pêche de la tortue. Des lieux sacrés, *taha tapu na te ava ika*, étaient exclusivement dédiés à la pêche. Appartenant à la chefferie, ils étaient situés près du rivage, en général une plage. La pierre consacrée au dieu de la pêche était enfouie dans le sol de cet espace sacré, et n'en sortait que pour des rites précédant la pêche. S'y trouvaient également les maisons des pêcheurs pour y dormir avant la pêche, leurs espaces de cuisine et leurs abris pour les pirogues et leur matériel. Dans les années 1920, l'ethnologue E.S.C. Handy (Bishop Museum) décrit ainsi le site cérémoniel de pêche de Atuona, sur l'île de Hiva Oa, qui fut en usage jusque dans les années 1880. Il est composé d'une dizaine de maisons et d'abris de pirogues. La structure la plus importante était l'autel (*oho au pu'e*), une grande maison sacrée réservée aux chants *pu'e* liés aux rites de pêche, où seul le chef des pêcheurs avait le droit d'entrer. Cette maison abritait une petite plateforme (*fata'a*) servant d'autel, et deux rangées de poteaux de *fau* (*Hibiscus tiliaceus*) nommés *koufau*, enveloppés d'étoffe de tapa et ornés de feuilles de cocotier tressées. Durant les cérémonies, la pierre du dieu de pêche était placée entre ces deux *koufau* avant d'être à nouveau enfouie. Ces effigies de dieux de la pêche sont exposées au *Te Fare Iamanaha* – Musée de Tahiti et des îles, dans l'espace consacré à la pêche et dans celui des Marquises. ■

Anthropomorphic statues, *ti'i* or *tiki*, are some of the best-known objects in the museum's public collections. They represent deities, spirits, and ancestors, but these are not the only effigies of gods that were carved. However, there were also carved deities linked to essential activities, like fishing. Stones with magical properties, called *puna*, were used to attract a species of fish or marine mammal. The same word was used to designate special fishing spots known to fishermen. It also means fertility in Tahitian. A *puna* had a guardian, who manipulated it to promote abundant fishing or, on the contrary, a dearth. Turning the head of the fish-stone towards the ocean or the mountain would either draw the fish in or drive them away. In the latter case, perhaps this manipulation was carried out during periods of *rahui* (when access to a resource was formally and sacredly forbidden, in order to limit its exploitation and encourage its natural regeneration). *puna* are considered to be fertility stones because they enabled the "ritual control of natural reproduction". Many sea creatures had their own sacred stones, such as tuna varieties, sharks, turtles (*honu*) and cetaceans. In the Society Islands, *puna* were usually barely carved stones, whose natural shape evoked the species. The head or certain characteristic features of the animal were sketched onto the stone, a line representing a mouth, pitted holes for the eyes... Society Island *ti'i* shared this characteristic, being only very lightly carved. It is sometimes difficult to distinguish a *ti'i* from a *puna*. Some *puna* fish effigies were linked to major ocean gods, such as Ruahatu, Ta'aroa, Tinirau and Tinorua, and were placed on the largest of the *ari'i* (chiefly) *marae*. Particularly precious, even today, *puna* are most often hidden. Stealing one is said to cause illness and death. As a result, they are rare in the collections of the *Fare Iamanaha*: Musée de Tahiti et des îles, which has only around fifteen of these objects. In the Marquesas Islands, these stones were more heavily worked and therefore easily recognizable. The museum has five *puna* from this archipelago. Here also, these carved stones represented the gods invoked by fishermen (*ava ika*), such as Tupaaveko and Hahatai for big fish, Avehie and Tohua for rays, or Aamoko for turtle fishing. Sacred sites called *taha tapu na te ava ika*, were dedicated exclusively to fishing. Owned by the chiefdom, they were located near the shore, usually a beach. The stone dedicated to the god of fishing was buried in the ground in this sacred space, only being uncovered for ceremonies held prior to fishing. The site also included houses, where the fishermen slept before going fishing, with cooking areas and shelters for their canoes and equipment. In the 1920s, ethnologist E.S.C. Handy (Bishop Museum) documented a ceremonial fishing site in Atuona, on the island of Hiva Oa, which was in use up to the 1880s. It consisted of about ten houses and canoe shelters. The most important structure was the altar (*oho au pu'e*), a large sacred house reserved for *pu'e*, songs related to fishing rites, where only the chief fisherman was allowed to enter. Inside this house was a small platform (*fata'a*) serving as an altar, with two rows of *fau* (*Hibiscus tiliaceus*) poles called *koufau*, wrapped in tapa cloth and decorated with woven coconut leaves. During ceremonies, the fishing god's *puna* was placed between these two *koufau*, before being reburied. Effigies of fishing gods are on display at *Te Fare Iamanaha* - Musée de Tahiti et des îles, in the section dedicated to fishing and the Marquesas Islands. ■



LA TIARE TAHITI OU TIARE
MA'OHII EST LA FLEUR REINE
DE NOS ÎLES. / THE TIARE TAHITI
OR TIARE MA'OHII IS THE QUEEN
FLOWER OF OUR ISLANDS.

© P. BACCHET

AU ROYAUME DES PLANTES, LES FLEURS SONT REINES

In the kingdom of plants, flowers reign



© DANEE HAZAMA

LES POLYNÉSIENS ENTRETIENNENT UN LIEN TRÈS FORT AVEC LEUR ENVIRONNEMENT EN GÉNÉRAL, ET AVEC LES FLEURS EN PARTICULIER. ELLES SE PORTENT À L'OREILLE, SUR LA TÊTE OU AUTOUR DU COU, ENTRENT DANS LA COMPOSITION DES RĀ'AU TAHITI, LES MÉDICAMENTS TRADITIONNELS. ELLES TROUVENT LEUR PLACE DANS LES CHANTS ET LÉGENDES. DEPUIS PEU, ELLES ONT GAGNÉ LES CUISINES DES CHEFS. EN POLYNÉSIE, LES FLEURS FONT PARTIE DE LA VIE.

POLYNESIANS HAVE A STRONG BOND WITH THEIR ENVIRONMENT IN GENERAL, AND WITH FLOWERS IN PARTICULAR. THEY ARE WORN AT THE EAR, ON THE HEAD OR AROUND THE NECK, AND ARE USED IN RĀ'AU TAHITI, TRADITIONAL MEDICINES. THEY ALSO FEATURE IN SONGS AND LEGENDS. MORE RECENTLY, THEY'VE MADE THEIR WAY INTO THE KITCHENS OF GOURMET CHEFS. IN POLYNESIA, FLOWERS ARE AN UBIQUITOUS PART OF DAILY LIFE.



PHOTOS : P. BACCHET

La Polynésie compte environ 900 plantes à fleurs considérées comme indigènes ou endémiques. Une espèce indigène est une espèce naturellement présente sur un territoire donné, arrivée par ses propres moyens sur l'île (la mer, le vent, les oiseaux). Une espèce endémique est une espèce arrivée par ses propres moyens, ayant coupé les liens avec sa population d'origine. En évoluant dans un contexte différent de cette dernière, elle devient une espèce à part entière, adaptée à son nouvel environnement (sol, climat, pluviométrie) mais aussi aux autres espèces qui y vivent. Elle est présente sur des aires géographiques plus restreintes. Les plantes indigènes et endémiques se sont installées à Tahiti et dans les îles il y a des millénaires. Plus de 2 000 plantes ont été introduites par la suite. Une première vague d'introduction d'une cinquantaine d'espèces a eu lieu il y a un millier d'années avec les premiers Polynésiens. « Ce sont principalement des plantes utiles », décrit le botaniste Jean-Yves Meyer. La seconde vague a démarré avec l'arrivée des explorateurs européens à la fin du XVIII^e siècle. Elle dure depuis ces premiers contacts.

TIARE TAHITI, LE SYMBOLE

Selon le fare Vāna'a (l'Académie Tahitienne), le terme *tiare* désigne la fleur de plantes herbacées ou d'arbustes ; les fleurs des arbres étant appelées pua. En Polynésie, les tiare sont plantées, récoltées, portées, offertes. Elles entrent aussi dans la composition des *rā'au*, les médicaments traditionnels, et dans la fabrication du mono'i. Les espèces de fleurs employées au quotidien par des femmes et des hommes, touristes, visiteurs, bringueurs, dignitaires ou anonymes sont variées : hibiscus, tipanier, euphorbes, allamanda... Toutefois, il en est une qui se distingue particulièrement. Il s'agit de *Gardenia taitensis* appelée communément *tiare Tahiti* et autrefois *tiare mā'ohi*. Cette fleur serait originaire de Micronésie et aurait été apportée par les premiers Polynésiens. Elle est devenue un véritable symbole. Dans la Polynésie d'autrefois, la *tiare Tahiti* était sacrée ; seuls les rois avaient le droit de la cueillir. Lorsque des personnes de haut rang se mariaient, leur maison et leur lit étaient tapissés de ces fleurs pendant trente jours.

Polynesia is home to some 900 species of flowering plants, considered to be either indigenous or endemic. A native species is one that is naturally present in a given geographic region, having arrived on the island by its own means (sea, wind, birds). An endemic species is one that arrived naturally and, being isolated from its original population, has evolved into a different species, adapted to its new environment (soil, climate, rainfall) and the other species living there. It is present in more restricted geographical areas. Native and endemic plants settled in Tahiti and the islands thousands of years ago. More than 2,000 plants were subsequently introduced. The first wave of introductions comprising around 50 species took place a thousand years ago with the first Polynesians settlers. "These were mainly useful plants," says botanist Jean-Yves Meyer. The second larger wave began with the arrival of European explorers in the late 18th century. It has been an ongoing process ever since.

TIARE TAHITI, A SYMBOL

According to the *fare vāna'a* (Academy of Tahitian), the term *tiare* designates the flower of an herbaceous plant or shrub, differentiated from flowers of trees that are called *pua*. In Polynesia, *tiare* are planted, picked, worn, and offered. Flowers are also used to make *rā'au*, traditional medicines, and in the manufacture of *mono'i*. A variety of species of flowers are used every day

by women, men, tourists, visitors, partygoers, dignitaries, and ordinary folks. They include hibiscus, frangipani, euphorbia, trumpetvine... However, one in particular stands out. This is the Tahitian gardenia species (*Gardenia taitensis*), commonly known as the *tiare tahiti* and formerly as the *tiare mā'ohi*. This flower is thought to have originated in Micronesia and was brought here by the first Polynesians. It has become a genuine symbol of the islands. In ancient Polynesia, the *tiare tahiti* was sacred; only kings were allowed to pick it. When high-ranking people got married, their house and bed were lined with these flowers for thirty days.

ANCESTRAL USES

William Ellis, a Protestant missionary for the London Missionary Society, who lived in Polynesia between 1816 and 1824, writes in his book *Polynesian Researches*: "The islanders always seem to have paid great attention not only to cleanliness, but also to their finery. At public gatherings, they were very imposing. At their dances, revels and festivals, they wore a profusion of ornaments, and usually, with the exception of decrepit old men, they spent a great deal of time beautifying themselves. Women wore their hair carefully and sometimes in short curls, which were the object of their constant attention. Eyebrows were plucked, or treated according to their conceptions of beauty.





© DANEE HAZAMA

UN USAGE ANCESTRAL

William Ellis, missionnaire protestant de la LMS en Polynésie de 1816 à 1824, écrit dans son ouvrage intitulé *À la recherche de la Polynésie d'autrefois* : « Les insulaires semblent toujours avoir fait très attention non seulement aux soins de propreté, mais aussi à leur parure. Lors des réunions publiques, ils étaient d'un aspect très imposant. Au cours de leurs danses, de leurs réjouissances et de leurs fêtes, ils portaient une profusion d'ornements et d'ordinaire, à l'exception des vieillards décrépits, ils consacraient beaucoup de temps à s'embellir. Les femmes se coiffaient soigneusement et parfois portaient des cheveux arrangés en boucles courtes, qui faisaient l'objet de leur constante attention. Les sourcils étaient épilés, ou traités d'après leurs conceptions de la beauté. Les cheveux étaient ornés de jolies fleurs indigènes, parfois nombreuses et variées d'autres fois parés d'une ou deux fleurs de jasmin, ou d'une petite guirlande tombant entre leurs bouclettes noires et brillantes. Elles montraient beaucoup de goût dans l'emploi des fleurs et pour l'arrangement de leur chevelure. Je les ai souvent vues avec de magnifiques guirlandes de fleurs jaunes, portées

comme des colliers odorants sur la poitrine ou comme des couronnes autour de la tête. Elles attachaient aussi dans leurs cheveux de petits bouquets écarlates et brillants d'hibiscus, *rosa-sinensis*. »

Dans son journal de bord, James Morrison, second maître à bord de la *Bounty* en 1789, observe à Tupuai (autre dénomination de l'île de Tubuai aux Australes) : « Les hommes portent les cheveux et la barbe de différentes façons, selon leur fantaisie, et les jeunes femmes portent les cheveux longs, tombant en ondulations jusqu'à la taille et décorés avec les feuilles blanches (*hinano*) du *fara* ainsi, qu'avec des fleurs parfumées. Elles font également des colliers avec les graines de la pomme mûre du *fara* et avec des fleurs joliment disposées ce qui est, non seulement très seyant, mais constitue un bouquet parfumé pour elles-mêmes, ainsi que pour tous ceux qui sont assis près d'elles ; dans l'ensemble, ce sont les plus belles femmes que nous ayons vues dans ces mers. » Le botaniste Jean Nadeaud mentionne dans sa *Flore de l'île de Tahiti* (1873) des couronnes de fougères odorantes "maire" (*Microsorium commutatum*). Sydney Parkinson, naturaliste de James Cook lors de son premier voyage dans le Pacifique (1789) indique que la fleur de *tiare* Tahiti est portée à l'oreille.

The hair was adorned with pretty native flowers, sometimes numerous and varied, other times adorned with one or two jasmine blossoms, or a small garland falling between their shiny black curls. They showed great taste in the use of flowers and in the arrangement of their hair. I often saw them with magnificent garlands of yellow flowers, worn as fragrant necklaces on their breasts or as crowns around their heads. They also tied little bright scarlet bunches of hibiscus, *rosa-sinensis*, in their hair." In his logbook, James Morrison, second mate aboard the *Bounty* in 1789, observes that in Tupuai (another name for the island of Tubuai, in the Austral Islands): "The men wear their hair and beards in different ways, according to their fancy, and the young women wear their hair long, falling in waves to the waist and decorated with the white leaves (hinano) of the *fara* tree and with perfumed flowers. They also make necklaces with the seeds of the ripe *fara* apple and with beautifully arranged flowers, which is not only very becoming, but makes a fragrant bouquet for themselves, as well as for all those who sit near them; on the whole, they are the most beautiful women we have seen in these seas." In his *Flore de l'île de Tahiti* (1873), botanist Jean Nadeaud mentions crowns of "maire"

scented ferns (*Microsorium commutatum*). Sydney Parkinson, James Cook's naturalist on his first voyage to the Pacific (1789), notes that the *tiare tahiti* flower was worn at the ear.

BEAUTY AND SEDUCTION

Ethnologist Natea Montilier Tetuanui spent over 20 years meeting keepers of knowledge throughout the Polynesian islands. She explains that for Polynesians, beauty and seduction are very important. The god Tāne bathed two or three times a day. He used flowers as perfume. "When flowers open, they say: "Pick me! " Those who wear them are sending the same message". Luxurious and rare flowers are selected to catch the eye, to stand out. For Polynesians, it's a way of adorning themselves. Going a step further, she explains that this gesture is about fleeting pleasure, epicureanism, just like the beauty and scent of flowers, which are ephemeral. The Marquesans, make *kumuhei*, small, fragrant bouquets, that take this a step further. They gather flowers, roots, fruit and plant powders to create a bewitching perfume.



UN GROUPE DE CHANTS
TRADITIONNELS (HIMENE)
AVEC DE MAGNIFIQUES
COURONNES VÉGÉTALES.
A GROUP OF TRADITIONAL
SONGS (HIMENE) WITH
BEAUTIFUL PLANT CROWNS.

© P. BACCHET



PHOTOS : DANEE HAZAMA

BEAUTÉ ET SÉDUCTION

L'ethnologue Natea Montilier Tetuanui est allée pendant plus de 20 ans à la rencontre des détenteurs de savoirs sur l'ensemble du territoire. Elle explique que pour les Polynésiens, beauté et séduction sont très importants. Le dieu Tāne se baignait deux à trois fois par jour. Il prenait des fleurs en guise de parfum. « *Les fleurs en s'ouvrant disent : "cueillez-moi !". Celles et ceux qui les portent affichent le même message* ». Ils choisissent des fleurs rares et de belle qualité pour attirer le regard, se distinguer. Pour eux c'est une manière de se parer. Pour aller plus loin, elle explique que ce geste relève du plaisir fugace, de l'épicurisme, à l'image de la beauté, de l'odeur des fleurs qui sont éphémères. Les Marquisiennes, en confectionnant des *kumuhei*, ces petits bouquets odoriférants, poussent loin la démarche. Elles assemblent des fleurs, racines, fruits et de la poudre végétale pour fabriquer un parfum envoûtant. Le *kumuhei* est placé sous le chignon, laissant un sillage parfumé qui tient lieu d'invitation. La fleur se porte sur l'une et ou l'autre des oreilles, dans le trou d'un lobe, fixée dans les cheveux. Natea Montilier Tetuanui rapporte que certaines femmes placent également des fleurs dans leur intimité. « *C'est une pratique secrète qui se transmet de mère en fille* ».

Quant à savoir s'il faut porter la fleur à droite ou à gauche, l'histoire ne le dit pas. « *On raconte que porter la fleur à l'oreille gauche signifie que le cœur est pris, à l'oreille droite qu'il reste à prendre. Mais cette conception est très occidentale et daterait peut-être des années 1950* ».

UNE TRADITION DU GRAND OCÉAN

Se parer de fleurs n'est pas une tradition exclusive à la Polynésie française. Dans le Pacifique, il est de coutume de fêter l'arrivée d'un visiteur en lui offrant un collier de fleurs. Il en allait de même lors des départs, mais pour des raisons phytosanitaires aujourd'hui ce sont des colliers de coquillages qui sont remis. Les colliers de fleurs sont utilisés pour toutes sortes d'occasions (fêtes, communion, etc.) ou comme simples présents ordinaires, ils sont composés de fleurs locales (endémiques, indigènes ou introduites), mais aussi de graines, de feuillages, de fougères, de bolduc. Les colliers ont été torsadés jusqu'à l'arrivée des aiguilles apportées par les Européens. Les réalisations de colliers de *tiare*, par exemple, sont récentes car il faut une aiguille très fine pour les enfiler. À Hawaii, les colliers de fleurs sont aussi traditionnels, ils ont été observés par les premiers navigateurs européens et sont cités dans les chants et légendes.

The *kumuhei* is worn under the bun, leaving a fragrant trail that acts as an invitation. A flower is worn either behind the ear, as an earring or fixed in the hair. Natea Montilier Tetuanui also reports that some women also place flowers in their intimate parts. *"It's a secret practice passed down from mother to daughter"*. As for whether to wear the flower on the right or left-hand side, there is no ancient tradition, sometimes *"it is said that wearing the flower behind the left ear means that the heart is taken, and on the right if it is still free. But this is a very Western idea, dating back to the 1950s."*

A PACIFIC OCEAN TRADITION

Adorning oneself with flowers is not a habit exclusive to French Polynesia. In the Pacific, it's customary to celebrate the arrival of a visitor with a garland of flowers. It used to be the same for departures, but today, for biosecurity reasons, seashell necklaces are given instead. Flower necklaces are used for all kinds of occasions (celebrations, communions, etc.), as special or ordinary gifts. They can be made up of local flowers (endemic, native or introduced), but also seeds, foliage, ferns and curling ribbon. Necklaces were plaited before European needles became available. The making of dense tiare flower necklaces, for example, is a recent development, as a very fine needle is needed to thread them. In Hawaii, flower necklaces or leis are also traditional, having been observed by the first European navigators and mentioned in songs and legends. For example, the *"lei 'ohelo"* is a crown made from the leaves and fruit of the endemic shrub *Vaccinium reticulatum*. Natea Montilier Tetuanui adds that the tradition also exists in Fiji, Samoa, Tonga, Melanesia, Indonesia and Taiwan, where artificial flowers have now replaced fresh flowers in necklaces. In the *Bulletin de la Société des études océaniques* No. 313 (July-August-September 2008), Jean-Yves Meyer notes that in ancient Polynesian society, plants, like human beings, had souls: *"at death, souls returned to their source; and the soul of man, like that of plants, went to these uncertain places"*, writes Moerenhout (1837: 31). Trees were sometimes regarded as living beings of divine origin, as emanations of the gods (Henry, 1928): *"to cut them down is to take away their life"* (Orliac, 1990). Vāhi Richaud, honorary lecturer in Polynesian languages and literature at the University of French Polynesia, underlines the connection between Polynesians and their natural environment, where elements exist in relation to one another. These include plants, minerals, and animals... *"Looking at old images from before the contact era and after contact, we can already get an idea of the sense of decorum, ceremony, ornaments and jewelry and the plants worn on the body."*





PHOTOS : DANEE HAZAMA

Par exemple le "lei 'ohelo" est une couronne faite avec des feuilles et fruits de l'arbuste endémique *Vaccinium reticulatum*. Natea Montilier Tetuanui ajoute que la tradition existe également aux Fidji, à Samoa, Tonga, en Mélanésie, Indonésie, Taiwan où les fleurs artificielles ont désormais remplacé les fleurs fraîches dans les colliers. Dans le bulletin de la Société des études océaniques n° 313 (juillet-août-septembre 2008), Jean-Yves Meyer rappelle que dans l'ancienne société polynésienne, les plantes tout comme les êtres humains avaient une âme : « à la mort, les âmes retournaient à leur source ; et l'âme de l'homme, comme celle des plantes, se rendait en ces lieux incertains. » écrit Moerenhout (1837 : 31). Les arbres étaient parfois considérés comme des êtres vivants d'origine divine, comme l'émanation des dieux (Henry, 1928) : « les couper c'est leur ôter la vie ». (Orliac, 1990). Vāhi Richaud, maîtresse de conférences honoraire en langues et littératures polynésiennes à l'université de la Polynésie française, souligne le lien entre les Polynésiens et leur environnement naturel où des éléments existent en relation les uns avec les autres. : le végétal, le minéral, l'animal... « En regardant les photos anciennes d'avant l'ère du contact et après le contact, on peut déjà avoir une idée du sens du décorum, du cérémoniel, des parures et des ornements corporels fabriqués et des végétaux que l'on porte sur le corps. Des couronnes de tête aux colliers de fleurs

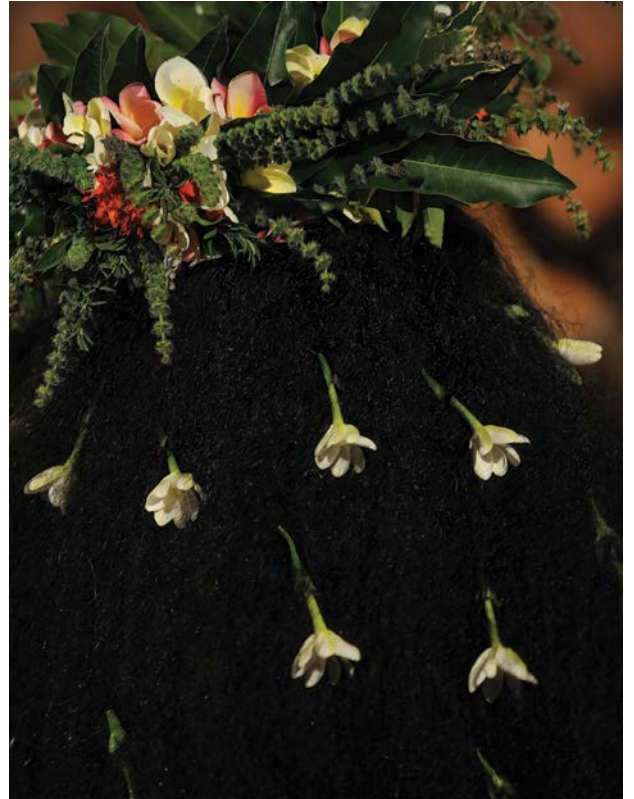
ou de feuilles, des jupes en tapa ou bien en feuillage à l'écorce de tapa décorée de fougères jusqu'aux tifaifai, porteurs de symboles du rang et du statut des personnes. » Elle conclue : « tout cela est à mettre dans un contexte plus global de l'approche du beau, de l'esthétique qui tire sa force de la nature environnante, les feuilles comme les fleurs aux couleurs vives et variées. »

Aujourd'hui, les fleurs se sont immiscées dans la cuisine des restaurants polynésiens. Le chef Tereva Galopin confirme leur arrivée il y a peut-être 5 ou 6 ans. « Il y a eu la grande tendance de l'estragon anisé et ses petits pétales jaunes, puis celle du clitoria dont je me sers surtout pour le dressage. Il m'arrive d'en faire un jus qui passe du bleu au rose au contact du citron, c'est amusant ». Il cite également l'oignon vert fleuri, la capucine quand il a la chance d'en trouver au marché de Papeete le dimanche matin. La ferme Ūmatatea à Vairao a d'ailleurs lancé une production de fleurs comestibles pour les restaurateurs il y a presque un an. Hibiscus, torenia, muflier... le producteur propose une large palette de couleurs et de saveurs. Les fleurs tout comme les émotions qu'elles suscitent sont délicates et fugaces. Les empreintes qu'elles laissent sont, en revanche, puissantes et durables. En Polynésie, les fleurs font la vie. ■

Delphine Barraïs

From the crowns to necklaces of flowers and leaves, skirts made of tapa or foliage, barkcloth decorated with ferns or tifaifai, bearing symbols of a person's rank and status." She concludes: "this can all be placed in a more global context of the approach to beauty, to aesthetics that draws its strength from the natural surroundings, from leaves and flowers, in their bright and varied hues ". Today, flowers have made their way into the cuisine of Polynesian restaurants. Chef Tereva Galopin considers that it is an innovation dating from just 5 or 6 years ago. "There was a big trend for aniseed tarragon and its little yellow petaled flowers, and then clitoria, which I use mainly for decoration. I sometimes make a juice from it that turns from blue to pink when you add lemon, which is fun". He also uses flowering green onions and nasturtiums when he's lucky enough to find them at the Papeete market on Sunday mornings. The Ūmatatea farm in Vairao started producing edible flowers for restaurants almost a year ago. Hibiscus, torenia, snapdragon... the producer offers a wide range of colors and flavors. Flowers, like the emotions they arouse, are delicate and fleeting. The impressions they leave, on the other hand, are powerful and long-lasting. In Polynesia, life is floral. ■

Delphine Barraïs





PHOTOS : © SOP-MANU

OPÉRATION À L'AIDE DE DRONE POUR RESTAURER L'ENVIRONNEMENT ET PRÉSERVER LES OISEAUX DE L'ÎLOT KAMAKA DANS L'ARCHIPEL DES GAMBIER !

En juin 2015, une opération visant à restaurer des îles d'intérêt pour la flore et l'avifaune des Tuamotu Gambier avait été menée dans des îlots de l'archipel des Gambier et les atolls du groupe Actéon à l'est de celui des Tuamotu. L'éradication d'espèces introduites ciblées a été un succès sur 5 îles, à l'exception de Kamaka aux Gambier. L'éradication du rat du Pacifique (*Rattus exulans*) avait échoué. Rappelons que cette espèce est particulièrement nuisible à l'avifaune car se nourrissant, notamment, des œufs des oiseaux. En 2022, une seconde tentative via des épandages aériens par drone a été accomplie pour restaurer cette île très difficile d'accès. L'opération d'éradication des rats s'est déroulée en deux épandages espacés de 17 jours. La distribution de granulés de raticide a été réalisée par drone ce qui permettait de traiter les zones escarpées. Plus économique qu'un hélicoptère pour une petite surface, cette technique comporte encore cependant d'importants défis opérationnels. Ces épandages ont aussi été complétés manuellement

sur les côtes rocheuses pour maximiser les chances de succès. Un seul couple de rongeur survivant sur l'île et l'opération est un échec... Mais la réussite fut au rendez-vous car en 2023 nous n'avons pas retrouvé de rats sur l'île ! Cette grande opération a été mise en place avec l'aide d'ENVICO, société de drones basée en Nouvelle-Zélande, des propriétaires fonciers de Kamaka, d'Island Conservation, de jeunes des Gambier et de la mairie de Rikitea. Elle a été financée par l'Union européenne, Island Conservation et des donateurs privés. Le suivi des effets a été mis en place pour les oiseaux et, aussi, la végétation et les crabes de rocher. Onze espèces d'oiseaux marins ont été dénombrés, soit la présence d'une de plus en une année. Les impacts les plus significatifs concernaient les plantes dont la présence a considérablement augmenté depuis l'éradication des rats ! Un nombre de 15 placettes de 1 m² a été mis en place pour le comptage du nombre de graines/plantules de Kouariki, un arbre endémique des Gambier dont il ne reste hélas que quelques pieds.

A drone project in the Gambier archipelago, to restore the environment and preserve birds on Kamaka islet!

In June 2015, an operation to restore sites of importance for the flora and avifauna of the Tuamotu-Gambier archipelago was put in action on islets in the Gambier archipelago and atolls of the Actéon group to the east of the Tuamotu archipelago. The eradication of targeted introduced species was successful on 5 islets, Kamaka in the Gambier Islands was the exception. Eradication of the Pacific rat (*Rattus exulans*) was unsuccessful here. This rat species is particularly harmful to avifauna, as it feeds on birds' eggs. In 2022, a second attempt to restore this islet was made using drones to treat by aerial bait, as the zone is very difficult to access. Two treatments of rat poison were carried out, spaced 17 days apart. The distribution of the granules by drone, enabled even the steepest areas to be treated. More economical than a helicopter for a small area, this technique still has major operational challenges. The treatment had to be completed

manually on the rocky shores, to maximize the chances of success. The operation was not a total success as a single pair of rodents survived on the island... But in fact, in 2023 no rats were found there! This major operation was set up with the collaboration of ENVICO, a drone company based in New Zealand, the Kamaka landowners, Island Conservation, young people from the Gambiers and the Rikitea town council. It was funded by the European Union, Island Conservation, and private donors. The impact rat eradication had on birds, vegetation and rock crabs was evaluated. Eleven seabird species were observed afterwards, one more than in previous years. The most significant impact was on plants, whose presence increased considerably in the absence of rats! Fifteen 1m² plots were monitored for the number of Kouariki seeds/seedlings, a tree endemic to the Gambiers which, sadly, only has a few surviving individuals.





©JEAN MAX GALMAR

À état zéro, il y avait 0,33 graines et 0 plantules par placette. Après l'éradication des rats les chiffres étaient de 14,33 graines et 0,60 plantules par placette. Un indicateur fiable montrant la réussite de la restauration. En éliminant les rats, l'action contribue donc à la conservation d'espèces d'oiseaux marins rares, comme le kotai ou océanite à gorge blanche (*Nesofregatta fuliginosa*), espèce mondialement en danger, et de nombreuses autres espèces indigènes de l'île. Nous espérons que l'océanite à gorge blanche pourra recoloniser ces sites à partir des îles voisines de Kamaka où elle se trouve déjà. De plus, la communauté locale a bénéficié de cette action grâce à l'augmentation des ressources naturelles, la réduction du risque de leptospirose (une maladie pouvant être grave pour les humains et transmise, notamment, par le rat) et à l'augmentation des opportunités économiques. Il est aussi prévu en mars 2024 d'installer des haut-parleurs sur Kamaka ! Ils diffuseront des sons d'océanites, pour attirer de nouveaux oiseaux vers cet îlot. Il y a eu aussi deux sessions de formation de l'association locale Toromiki no Mangareva. Créée récemment, elle a deux objectifs principaux : protéger la faune et la flore de Mangareva et des îlots inhabités ainsi qu'impliquer les enfants de

l'île dans la protection de l'environnement. Ces deux sessions avec Toromiki no Mangareva ont été l'occasion de diffuser des connaissances et d'échanger sur le projet de restauration de Kamaka. De nombreux membres sont des enseignants des écoles primaires et secondaires de Mangareva. Ils ont pu transmettre des messages clés aux enfants de l'île sur les oiseaux marins, leurs menaces et la biosécurité. La restauration de Kamaka boucle le projet démarré en 2009 avec l'inventaire des rats sur les îles des Gambier, l'étude de faisabilité des traitements, la réussite sur 2 îles débarrassées des pestes en 2015 et une étude pour comprendre les raisons de l'échec à Kamaka en 2017. Désormais, les Tukemaragai (nom des 4 îlots du sud des Gambier) sont désormais « rat free » ! Avec des mesures de biosécurité, elles peuvent le rester longtemps et permettre la reconstitution des colonies d'oiseaux marins d'antan, avec un récif vigoureux profitant des fientes des oiseaux. Rappelons que les oiseaux marins servent aussi aux pêcheurs pour localiser les bancs de poissons pélagiques. Et, finalement, des îles en bonne santé résisteront mieux aux effets du changement climatique. ■

Thomas Ghestemme

Initially, there were just 0.33 seeds and 0 seedlings per plot on average. In the absence of rats, the figures grew to 14.33 seeds and 0.60 seedlings per plot. This is a good measure of the project's success. By eliminating rats, the project helps to protect rare seabird species, such as the globally endangered *kotai* or white-throated storm-petrel (*Nesofregetta fuliginosa*), and many other species native to the island. It is hoped that the white-throated storm-petrel will be able to recolonize sites near Kamaka island, where it already occurs. In addition, the local community has benefited from the project through increased natural resources, reduced risk of leptospirosis (a disease that can be serious for humans and is transmitted by rats in particular) and increased economic opportunities. There are also plans to install loudspeakers on Kamaka in March 2024! They will broadcast the sounds of storm-petrels, to attract more birds to the islet. Two training sessions were also organized for a local association, Toromiki no Mangareva. This recently founded association has two main objectives: the first is to protect the flora and fauna of Mangareva and its uninhabited islets, and the second is to involve the island's children in environmental protection. The training sessions were an opportunity to share knowledge and exchange ideas about the Kamaka restoration project with Toromiki no Mangareva. Many of the members are teachers from Mangareva's primary and secondary schools. They were able to pass on key messages to the island's children about the seabirds, the threats they face, and biosecurity. The restoration of Kamaka islet completes the project started in 2009 which started by surveying rat presence on the Gambier islands, then with a feasibility study for a rat eradication program, put into action and successful on 2 islands, freed of these pests in 2015 and a study to understand the reasons for the failure on Kamaka in 2017. Today, the Tukemaragai (name of the 4 islets in the southern Gambier) are "rat free"! With enforced biosecurity measures, they could remain so for a long time to come, allowing the seabird colonies to recover to their former sizes, which could also benefit the reef, which thrives on the birds' droppings. Seabirds are also useful to fishermen, as they help them locate schools of pelagic fish. And, finally, healthy islands are more resilient to the effects of climate change. ■

Thomas Ghestemme



©T. GHESTEMME

GYGIS BLANCHE OU STERNE BLANCHE.
WHITE TERN OR COMMON WHITE TERN



©P. BACCHET



LES BLENNIES



CHEZ LA BLENNIE LÉOPARD, C'EST LE MÂLE QUI A LA CHARGE DE PROTÉGER LES ŒUFS DÉPOSÉS À LA SURFACE DU CORAIL PAR SA COMPAGNE. FOR LEOPARD BLENNY, THE MALE IS RESPONSIBLE FOR PROTECTING THE EGGS DEPOSITED ON THE SURFACE OF THE CORAL BY HIS PARTNER.

TEXTE & PHOTOS : P. BACCHET

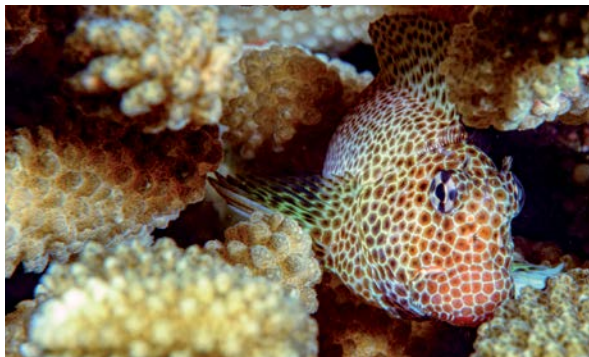
Elles nagent, elles se cachent, elles sautent, rampent, et sont capables de disparaître en un éclair. Les blennies, famille (Blennidae), comptent environ 350 espèces dans les eaux tropicales et subtropicales. Elles représentent un groupe de petits poissons très communs dans les eaux de la Polynésie française où l'on en recense une cinquantaine d'espèces. Nous vous proposons dans ce nouveau numéro d'*Air Tahiti magazine* d'aller à leur rencontre.

Nul besoin d'être pêcheur ou plongeur pour observer l'incessant ballet des blennies le long des rivages des îles hautes comme ceux des atolls. Ces petits poissons, de quelques centimètres de longueur, attirent le regard par leurs déplacements rapides et saccadés. Ils amusent les enfants et intriguent quelquefois les scientifiques qui peinent à leur donner un nom tant les caractères qui les différencient les uns des autres peuvent être insignifiants. Le corps des blennies est allongé, sans écailles, avec une tête proportionnellement volumineuse et une bouche large généralement dotée de minuscules dents. Très souvent, elles possèdent des cirrhes, petits tentacules, positionnés au-dessus des yeux. Les mâles et les femelles se différencient généralement par leur livrée et on remarquera, chez certains mâles, la présence d'une crête sur la tête. Les blennies affectionnent les eaux vives, là où circulent l'oxygène et le zooplancton. Elles se nourrissent pour la plupart de larves d'invertébrés mais aussi de la petite couche d'algues qui recouvre le corail

et les rochers. Ces petits poissons se rencontrent le plus souvent à faible profondeur, dissimulés dans des anfractuosités du récif, sur les platiers ou dans le sable, voire même à l'intérieur des coquillages. Ils sont inféodés au substrat et rares sont ceux qui peuvent se déplacer en pleine eau. Certaines blennies, vivant plus en profondeur et pourvues d'une dentition plus forte, ont développé de subtiles techniques pour tromper leurs proies en imitant les petits labres nettoyeurs (*lire notre article sur les labres dans le numéro 112 d'*Air Tahiti magazine**). Elles abusent alors de la confiance des autres poissons afin de leur arracher des lambeaux de chair. D'autres espèces se sont adaptées à séjourner brièvement à l'air libre sur les rochers qui bordent le littoral ; on les remarque notamment sur les côtes rocheuses de Tahiti, des îles Marquises et de Rapa, où elles viennent « brouter » la fine pellicule d'algues, tout en se méfiant de leurs prédateurs naturels que sont les crabes et les oiseaux de mer. Ici encore, à travers un groupe de petits poissons, la nature nous fait une démonstration de son génie. ■



AUX ÎLES MARQUISES, LA PLUPART DES BLENNIES PORTENT LE NOM GÉNÉRIQUE DE PAOKO. ICI, TROIS BLENNIES SAUTEUSES (*ALTICUS SIMPLICIRRUS*) ENDÉMIQUES DE CET ARCHIPEL. / IN THE MARQUESAS ISLANDS, MOST BLENNIES HAVE THE GENERIC NAME OF PAOKO. HERE, THREE MARQUESAN LEAPING BLENY, ENDEMIC FROM THIS ARCHIPELAGO.



LA BLENNIE LÉOPARD (*EXALLIA BREVIS*) SE PROTÈGE ENTRE LES ÉPAISSES BRANCHES DE CORAIL. / THE LEOPARD BLENNY PROTECTS THEMSELVES BETWEEN THICK CORAL BRANCHES.



LA TIMIDE BLENNIE PIANO (*PLAGIOTREMUS TAPEINOSOMA*).
THE SHY PIANO BLENNY.

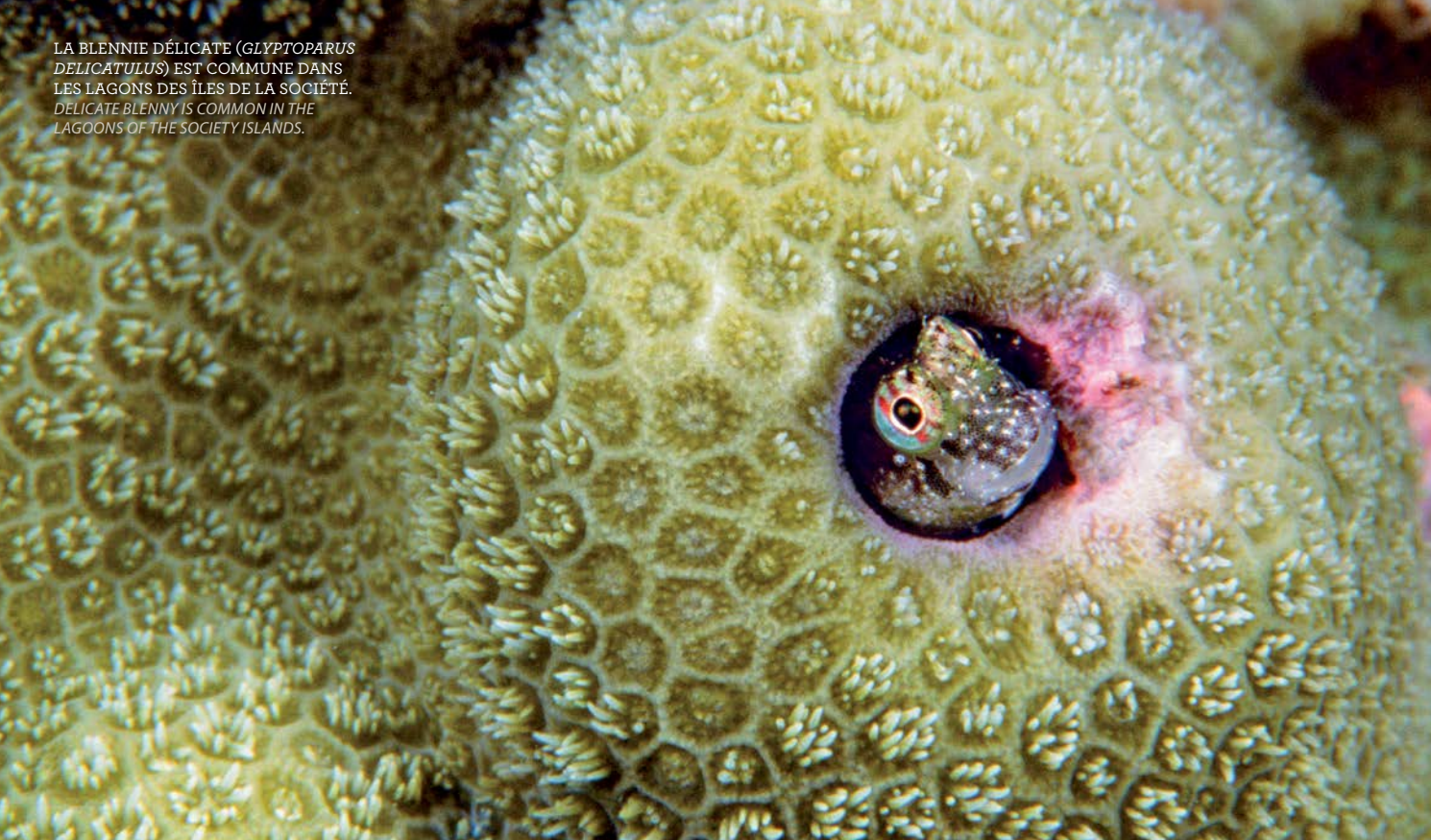


LA BLENNIE SAUTEUSE DU PACIFIQUE ('Ō'OPU), TRÈS COMMUNE SUR LES ROCHERS DE LA CÔTE EST DE TAHITI. / PACIFIC LEAPING BLENNY ('Ō'OPU). VERY COMMON ON THE ROCKS OF THE EAST COAST OF TAHITI.



LA BLENNIE MIMÉTIQUE SE FAIT PASSER POUR UN LABRE NETTOYEUR AFIN D'APPROCHER SES VICTIMES. / MIMIC BLENNY PRETENDS TO BE A CLEANER WRASSE IN ORDER TO APPROACH ITS VICTIMS.

LA BLENNIE DÉLICATE (*GLYPTOPARUS DELICATULUS*) EST COMMUNE DANS LES LAGONS DES ÎLES DE LA SOCIÉTÉ. DELICATE BLENNY IS COMMON IN THE LAGOONS OF THE SOCIETY ISLANDS.



Blennies

THEY SWIM, HIDE, JUMP, CRAWL, AND CAN DISAPPEAR IN A FLASH. BLENNIES, IN THE FAMILY BLENNIIDAE, NUMBER AROUND 350 SPECIES, FOUND IN TROPICAL AND SUBTROPICAL WATERS. THEY ARE A VERY COMMON GROUP OF SMALL FISH IN FRENCH POLYNESIAN WATERS, WHERE AROUND FIFTY SPECIES OCCUR. IN THIS NEW ISSUE OF AIR TAHITI MAGAZINE, WE INVITE YOU TO MEET THEM.

You don't need to be a fisherman or a diver to observe the incessant ballet of blennies, a show that you can catch along the shores of both high islands and atolls. These small fish, just a few centimeters long, catch the eye with their rapid, jerky movements. They amuse children and sometimes intrigue scientists, who struggle to give them a name because the characteristics that differentiate one species from another can be so insignificant. Blennies have elongated, scale-free bodies, proportionally large heads and wide mouths, usually with tiny teeth. They often have *cirrhes*, small tentacles, positioned above the eyes. Males and females are generally distinguished by their livery, and some males have a crest on their head. Blennies prefer fast-flowing water, where oxygen and zooplankton circulate. They feed mostly on invertebrate larvae, but also on the small layer of algae that covers corals and rocks. These small fish are most often found at shallow

depths, hidden in crevices of the reef, on the flats or in the sand, or even inside shellfish. They generally stay close to the bottom, with very few swimming in open water. Some blennies, living at greater depths and equipped with stronger teeth, have developed subtle techniques to deceive their prey, imitating the small cleaning wrasses (see our article on wrasses in issue 112 of the Air Tahiti magazine). Abusing the trust of other fish, who approach to be cleaned, then biting off shreds of their flesh. Other species have adapted to living briefly in the open air climbing up coastal rocks just above the waterline; they are particularly noticeable on the rocky coasts of Tahiti, the Marquesas Islands and Rapa, where they come out to "graze" the algae mats on the stones, whilst keeping an eye out for their natural predators, crabs and seabirds. Here again, through this small group of fish, nature demonstrates its great genius. ■



LA BLENNE RIDÉE, PRÉSENTE PARTOUT SAUF AUX MARQUESIS, PEUT ATTEINDRE UNE TAILLE DE 18 CM. À RAPA ON L'APPELLE 'OOPU.
 RIPPLED ROCKSKIPPER, PRESENT EVERYWHERE EXCEPT IN THE MARQUESAS, CAN REACH A SIZE OF 18 CM. IN RAPA IT IS CALLED 'OOPU.



LA BLENNE DES PLATIERS EST COMMUNE DANS LES ATOLLS DES TUAMOTU. / BLACKMARGIN ROCKSKIPPER IS COMMON IN THE ATOLLS OF TUAMOTU.



LA BLENNE À TÊTE BOSSUE (BLENNIELLA GIBBIFRONS) PEUT ATTEINDRE 12 CM DE LONG. / HUMPHHEADED BLENNY CAN GROW UP TO 12 CM LONG.



POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE :

Le Guide des poissons de Tahiti et ses îles
 Éditions Au vent des îles



LA BLENNE À DENTS DE SABRE (PETROSCIRTES XESTUS) EST UNE ESPÈCE CARNIVORE DE PETITE TAILLE. / XESTUS SABRETOOTH BLENNY IS A SMALL CARNIVOROUS SPECIES.



Un « ami » silencieux

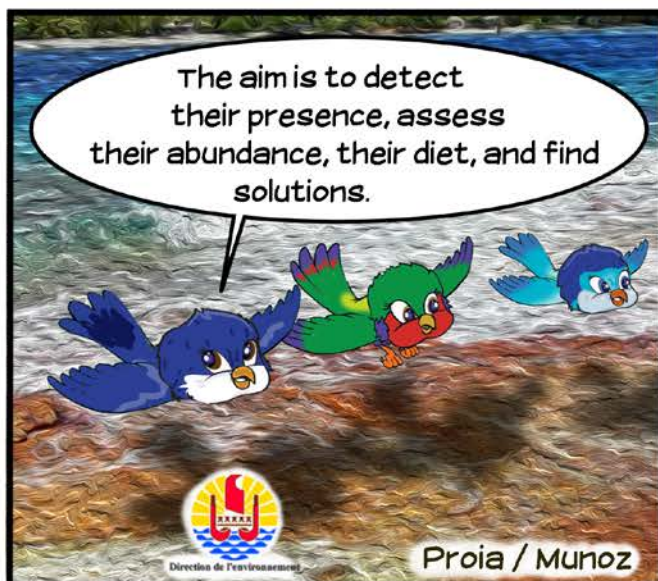


Direction de l'Environnement

Proia / Muñoz



A false friend



Direction de l'Environnement

Proia / Muñoz



Hawaiki Nui Va'a 2023, trentième édition : magnifique seconde place pour nos rameurs !

Que de chemin parcouru depuis la première édition de l'Hawaiki Nui Va'a, l'une des courses de pirogues polynésiennes (va'a) les plus emblématiques et prestigieuses du monde ! Lors de son lancement le 12 novembre 1992, elle avait rassemblé 34 pirogues alors que cette 30^e édition, du 1^{er} au 4 novembre 2023, comptait 240 équipages, toutes catégories confondues. Une participation record pour célébrer cet anniversaire qui signe à lui seul l'immense succès remporté par cette épreuve de 129 km pour les seniors hommes. Elle est disputée en haute-mer et en trois étapes au cœur des sublimes paysages de l'archipel des Raromatai, entre Huahine, Raiatea, Tahaa et Bora Bora. Elle se tient dans une ambiance très festive, puisque la course attire un véritable flot de spectateurs toujours plus nombreux à venir de Tahiti et même de toute la Polynésie pour la vivre en direct. Cette compétition mettant en lice des équipes de six rameurs (va'a V6) parmi lesquelles quelques équipes

étrangères, est aussi une véritable prouesse logistique à laquelle Air Tahiti aura largement participé en proposant cette année 30 vols supplémentaires durant la période. Outre la satisfaction de contribuer ainsi à cette superbe réussite, la compagnie aura eu aussi le grand plaisir de célébrer la performance exceptionnelle de sa propre équipe. Elle est arrivée deuxième au classement général de la catégorie la plus renommée, celle des seniors hommes, derrière la Team OPT, flamboyant vainqueur de l'épreuve et, surtout devant Shell Va'a, autre équipage ô combien redoutable puisque victorieux à de multiples reprises de cette compétition. On notera aussi les victoires de Hinaraurea chez les vétérans hommes (40 ans et plus), de Mata Are Va'a chez les vétérans hommes (50 ans et plus) et de Pirae Va'a chez les vétérans hommes (60 ans et plus) ainsi que de Ihilani Va'a chez les seniors dames et de Ruahatu chez les vétérans dames. Rendez-vous est dès à présent pris pour l'année prochaine ! ■

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, AIR TAHITI APPORTE SON SOUTIEN À DIFFÉRENTES MANIFESTATIONS ET ÉVÈNEMENTS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE, PREUVE DE SON IMPLICATION DANS LA VIE ÉCONOMIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE DU PAYS. ZOOM SUR QUELQUES-UNES DE CES OPÉRATIONS.

ALL YEAR LONG, AIR TAHITI BRINGS ITS SUPPORT TO VARIOUS EVENTS IN FRENCH POLYNESIA, SHOWING ITS INVOLVEMENT IN THE ECONOMIC, CULTURAL AND SOCIAL LIFE OF THE COUNTRY. FOCUS ON SOME OF THESE OPERATIONS.

Hawaiki Nui Va'a 2023, thirtieth edition: record participation and magnificent second place for our rowers!

We've come a long way since the first edition of the Hawaiki Nui Va'a, one of the most emblematic and prestigious Polynesian outrigger (va'a) races in the world! When it was launched on November 12, 1992, it brought together 34 teams, while this 30th edition, held from 1st to November 4th, 2023, involved 240 crews, all categories combined. A record turnout to celebrate this anniversary, which alone demonstrates the immense success enjoyed by this 129 km event for senior men. The three-stage race takes place on the high seas, surrounded by the sublime landscapes of the Raromatai, Leeward Society Islands, between Huahine, Raiatea, Tahaa and Bora Bora.

The race's amazing festive atmosphere attracts an ever-increasing number of spectators from Tahiti and the whole of Polynesia, who want to experience it live. This competition for six-person teams (va'a V6), included several foreign

participants, and is a major logistical feat, in which Air Tahiti plays a major role, providing 30 additional flights during the period. In addition to the satisfaction of contributing to the great success of the event, the company also had the great pleasure of celebrating the exceptional performance of its own team. It came second overall in the most famous category, the senior men's, behind Team OPT, the event's flamboyant winner, and above all ahead of Shell Va'a, another formidable team, that has won this competition on numerous occasions in the past.

There were also victories for Hinaraurea in the men's veteran category (over 40s), Mata Are Va'a in the men's veteran category (over 50s) and Pirae Va'a in the men's veteran category (over 60s), as well as Ihilani Va'a in the women's senior category and Ruahatu in the women's veteran category. See you next year! ■





Hura Tapairu 2023 : un rendez-vous incontournable

PHOTOS : S. MAILLON

Le Hura Tapairu est un concours de danses impulsé par la Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui – en 2004, à partir d'un constat portant sur le Heiva i Tahiti. De nombreux groupes ne pouvaient concourir sur la scène mythique de To'ata, empêchés par un investissement financier et humain trop conséquent. L'idée a donc germé de proposer une alternative aux petites formations à travers la création d'une compétition « sur-mesure ». Réservé à de petites troupes (30 artistes maximum sur scène), ce concours mettant en scène des créations originales a aussi la particularité d'offrir aux participants une très grande liberté. Très peu de critères sont imposés en matière de chorégraphie, de thème, de chants ou encore de costumes. Les participants disposent ainsi de davantage de latitude qu'au Heiva pour se faire plaisir, même si le Hura Tapairu a rapidement constitué un formidable tremplin vers cette fête de juillet prestigieuse. Preuve de la qualité de cette nouvelle compétition, des troupes renommées ont aussi entrepris le chemin inverse pour s'y produire. L'organisation comme le règlement permettent de fait à des groupes quasiment inconnus de créer la surprise ; une dimension très appréciée

du public. Devenu un incontournable du calendrier culturel polynésien, le Hura Tapairu, soutenu par Air Tahiti, a vécu du mercredi 22 novembre au samedi 2 décembre sa 17^e édition au Grand théâtre. Pour l'occasion, trente-six formations étaient en lice, réparties dans cinq catégories ayant plus que jamais vocation à faire vivre aux spectateurs une « *expérience immersive dans un monde de splendeur, de rythme et d'émotion pure* ». Une édition dont le grand vainqueur est Hei Tahiti, qui a triomphé dans la catégorie Tapairu et dans la catégorie Mehura, la plus disputée, mais aussi en 'Aparima, en 'Ôte'a et en Pahu Nui (le concours d'orchestre). Quant aux prix spéciaux, ils sont revenus à Toa Mata Rau, pour l'auteur, et aux Tamari'i Poerava Nō Faa'a, pour les arrangements et l'accompagnement musical. En parallèle, le concours a aussi donné lieu du 22 au 24 novembre à la 4^e édition du Hura Tapairu Manihini, dédié aux troupes étrangères. Rencontrant un succès croissant et attirant de plus en plus de groupes internationaux, il a été remporté cette année par deux formations du Mexique : Pō Rumaruma en Tapairu Manihini et Tiare Tahiti Mexico en Mehura Manihini. ■

Hura Tapairu 2023: a not-to-be-missed event

The Hura Tapairu is a dance competition organized by Tahiti's cultural center the *Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui* since 2004, growing out of certain observation made about the Heiva i Tahiti. Numerous groups were unable to compete on To'ata's mythical stage, because of the excessive financial and human investment required. The idea was born to offer an alternative to small groups, through the creation of a "tailor-made" competition. Reserved for small troupes (max 30 performers on stage), the competition requires original pieces be performed and allows the participants a great deal of artistic freedom. Very few criteria are imposed in terms of choreography, theme, songs, or costumes. As a result, participants have more creative latitude than at the Heiva, letting them enjoy themselves. Nevertheless, the Hura Tapairu has also rapidly become a formidable springboard to this prestigious July festival. Proof of the quality of this new competition is that renowned troupes have also taken the opposite route to perform there. Both the organization and the rules make it possible for virtually unknown groups surprise everyone, an aspect much appreciated by the public. Now a fixture on the Polynesian cultural calendar, the Hura Tapairu, supported by Air Tahiti, enjoyed its 17th edition at the Grand Théâtre from Wednesday November 22 to Saturday December 2. This year, thirty-six groups were in the running, divided into five categories, with more incentive than ever to entertain the spectators with an "immersive experience in a world of splendor, rhythm and pure emotion".

The overall winner was Hei Tahiti, who triumphed in the Tapairu and Mehura categories (the most hotly contested), as well as in 'Aparima, 'Ōte'a and Pahu Nui (the best orchestra). As for the special prizes, they went to Toa Mata Rau, for the composition, and to Tamari'i Poerava Nō Faa'a, for the musical score and accompaniment. In parallel, the competition also now organizes the Hura Tapairu Manihini, held from November 22 to 24, for international troupes. Meeting a growing success, attracting more and more foreign groups, this year it was won by two groups from Mexico, Pō Rumaruma for the Tapairu Manihini and Tiare Tahiti Mexico for the Mehura Manihini. ■





Octobre rose : une mobilisation exceptionnelle en 2023

Pink October: an exceptional mobilization in 2023

PHOTOS : DR AIR TAHITI

En Polynésie française, on constate que le cancer du sein est le cancer féminin le plus fréquent avec environ 160 nouveaux cas chaque année. Une détection et un diagnostic à un stade précoce permettent d'éviter des traitements lourds et surtout d'optimiser ses chances de guérison. Il demeure malheureusement une des premières causes de mortalité au fenua, essentiellement du fait d'un dépistage et d'une prise en charge trop tardifs. Afin de sensibiliser la population polynésienne à cette situation, le Pays s'est associé depuis plusieurs années à Octobre rose, lancée initialement aux États-Unis avant de devenir internationale en 1985 et suivie en France depuis 1994. Cette opération dont le symbole est un ruban rose aujourd'hui bien identifié, est destinée à sensibiliser les femmes au dépistage de ce cancer ainsi qu'à récolter des fonds pour la recherche. Désormais largement relayée localement, elle a vu cette année l'ICPF, l'Institut du cancer de Polynésie française récemment créé, mettre en œuvre une campagne intitulée « Aupuru la Oe – Prends soin de toi » durant tout le mois d'octobre 2023 et à l'échelle de toute la Polynésie. Ce mois a aussi été l'occasion de renouveler l'action « Tarona Tere », dont l'objectif consiste à faciliter le dépistage pour les femmes n'ayant pas aisément accès aux soins, en organisant le transport, la prise de rendez-vous chez un radiologue et une demi-journée d'ateliers en groupe. En 2022, le Tarona Tere a permis à 111 femmes de se faire dépister. Cette année, quatorze demi-journées ont de nouveau été dédiées à l'événement sur Tahiti, Moorea, Bora Bora et Raiatea en marge des nombreuses autres actions organisées par l'ICPF, jusqu'aux Marquises. Une édition 2023 largement soutenue par Air Tahiti. ■

In French Polynesia, breast cancer is the most common cancer affecting women, with around 160 new cases diagnosed every year. Detection and diagnosis at an early stage can avoid the need for aggressive treatment and, above all, maximize the chances of recovery. Unfortunately, this cancer remains one of the leading causes of death in French Polynesia, mainly due to late detection and treatment. To raise awareness of this issue within the Polynesian population, the country has been celebrating Pink October for several years, an initiative launched in the United States before becoming international in 1985 and has now been celebrated in France since 1994. The project, whose symbol is a pink ribbon, is designed to raise women's awareness of cancer screening and to raise funds for research. Now widely relayed locally, this year saw the ICPF, the recently created French Polynesian Institute for Cancer, implemented a campaign entitled "Aupuru la Oe - Take care of yourself" throughout the months of October 2023 and across the whole of Polynesia. The month also saw the renewal of the "Tarona Tere" initiative, aimed at facilitating screening for women with limited access to healthcare, by organizing transport, an appointment with a radiologist and a half-day of group workshops. In 2022, the Tarona Tere enabled 111 women to be screened. This year, fourteen half-days were again dedicated to the event in Tahiti, Moorea, Bora Bora and Raiatea, alongside many other actions organized by the ICPF, as far afield as the Marquesas Islands. The 2023 event was heavily supported by Air Tahiti. ■

Matari'i i Ni'a : Air Tahiti, partenaire fidèle de l'association Haururu

Matari'i i Ni'a: Air Tahiti, the Haururu association's loyal partner



Les festivités de Matari'i i Ni'a sont un marqueur de temps dans tout le Pacifique, même si elles ne se déroulent pas forcément partout à la même saison. En Polynésie française, elles ont lieu chaque année autour du 20 novembre et débutent au moment où la constellation des Pléiades se lève exactement au coucher du soleil. Cet événement astronomique coïncide avec le Nouvel An dans la cosmogonie tahitienne et signe le début de la saison de l'abondance, marquée notamment par une profusion de 'uru, le retour des thonidés dans nos eaux et bien sûr celui des pluies. Pour cette année encore, la compagnie Air Tahiti est fière d'apporter sa contribution à la promotion de cet événement encore méconnu du public, en soutenant Haururu, à l'origine du la réintroduction de l'événement dans le calendrier culturel depuis 20 ans. Une association unique qui perpétue cette tradition ancestrale, donnant lieu notamment sur les sites de la vallée de la Papenoo, à des chants, des danses, des déclamations de 'orero et une cérémonie, voués à rendre hommage aux anciens Polynésiens et surtout à leur connexion profonde avec la nature. Cette période durant laquelle la nature se montre généreuse, produisant plus de fruits, de légumes et de plantes, mais qui correspond aussi à la période de reproduction de nombreux poissons de récif et de lagon, s'étale sur six mois. Elle dure classiquement jusqu'au 20 mai, saison de la disparition des Pléiades, baptisée le Matarii i raro, coïncidant pour sa part avec le début de la saison de la disette (*tau o'e*). Pour en savoir plus sur Matari'i i Ni'a, n'hésitez pas à découvrir sur le site de la compagnie Air Tahiti la vidéo présentée par Yves Doudoute, longtemps président de Haururu. ■

Matari'i i Ni'a festivities are a time marker throughout the Pacific, even if they don't necessarily take place at the same time of year everywhere. In French Polynesia, they take place every year around November 20, beginning when the constellation Pleiades rises exactly at sunset. This astronomical event coincides with the New Year in Tahitian cosmogony, and signals the start of the season of abundance, marked by a profusion of 'uru, the return of tuna to our waters and, of course, the rains. Once again this year, Air Tahiti is proud to help promote this little-known event by supporting Haururu, which has been responsible for reintroducing the event into the cultural calendar for the past 20 years. A unique association that perpetuates this ancestral tradition, particularly on the sites of the Papenoo valley, with songs, dances, declamations of 'orero and a ceremony, dedicated to paying tribute to the ancient Polynesians and above all to their deep connection with nature. This six-month period, during which nature is generous, producing more fruit, vegetables and plants, also corresponds to the breeding season for many reef and lagoon fish. It traditionally lasts until May 20, the season of the disappearance of the Pleiades, known as Matarii i raro, which coincides with the beginning of the season of famine (*tau o'e*). To find out more about Matari'i i Ni'a, check out the video presented by Yves Doudoute, long-time president of Haururu, on the Air Tahiti website. ■





Le Salon du livre prend son essor dans les îles

Tahiti's book fair takes off for the islands

PHOTOS : AETI

La 23^e édition du salon littéraire « Lire en Polynésie » s'est tenue du 19 au 22 octobre 2023 à la Maison de la Culture de Papeete, Te Fare Tauhiti nui, à Tahiti. Cet événement, organisé par l'Association des éditeurs tahitiens et insulaires, a accueilli près de 6 000 visiteurs, dont 4 000 scolaires. Un bilan positif qui confirme son importance significative sur la scène culturelle locale, notamment en tant que point de convergence pour la littérature océanienne. L'événement offre une opportunité formidable aux auteurs du Pacifique, issus de Nouvelle-Calédonie, d'Australie, du Vanuatu, des Samoa, de Nouvelle-Zélande, de Hawaï ou d'ailleurs, de se réunir et d'échanger. Cette année, il aura encore donné lieu à de multiples découvertes ainsi qu'à un concours de nouvelles, en français ou en *reo tahiti*, récompensé entre autres par des billets d'avion pour les îles. Un concours dont le prix du jury a été attribué à Vahinetua Caire Tetauru pour « Le cocotier » tandis que le prix du public est revenu à Maravai pour « ADN », distingués parmi les seize nouvelles sélectionnées. Mais la plus grande réussite de ce salon est sans doute d'être parvenu, au fil des années, à faire des émules dans les îles. En 2023, le Salon du livre de Tahiti aura ainsi été suivi de celui de Huahine et de celui de Rangiroa, organisés tous deux du 25 au 28 octobre. Deux événements qui auront aussi permis aux habitants de ces îles de profiter des projections de la 20^e édition du FIFO, grâce à Littéramā'ohi et à Lire en Polynésie. Enfin la saison littéraire, à laquelle la compagnie Air Tahiti s'associe toujours activement, aura été clôturée par la tenue, biennale, du Salon du livre de Ra'iatea, sous l'égide de l'association Lire Sous-le-Vent cette fois. Un événement qui a donné lieu, comme ses prédécesseurs, à de nombreux moments privilégiés avec des rencontres et des échanges intéressants autour du livre et de la littérature. ■

The 23rd edition of Tahiti's book fair "Lire en Polynésie" was held from October 19 to 22, 2023 at the cultural center Te Fare Tauhiti nui, in Papeete. The event, organized by the association of Tahiti's Publishers, welcomed nearly 6,000 visitors, including 4,000 schoolchildren. A positive result that confirms its importance on the local cultural scene, particularly as a focal point for Oceanian literature. The event offers a fantastic opportunity for Pacific authors from New Caledonia, Australia, Vanuatu, Samoa, New Zealand, Hawaii and elsewhere to meet and exchange ideas. This year's event once again featured many new discoveries, as well as a short story competition in French or *reo tahiti*, with prizes including plane tickets to the islands. The jury's prize was awarded to Vahinetua Caire Tetauru for "Le cocotier", while the public's prize went to Maravai for "ADN", two of the sixteen short stories shortlisted. But the greatest success of the book fair is undoubtedly the fact that, over the years, it has succeeded in visiting the outer islands. In 2023, Tahiti's Book Fair travelled to Huahine and Rangiroa, with fairs on these islands from October 25 to 28. The two events also allowed the inhabitants of these islands to enjoy screenings of select films from the 20th edition of the FIFO, thanks to Littéramā'ohi and Lire en Polynésie. Finally, the literary season, with which Air Tahiti is always actively associated, came to a close with the biennial Ra'iatea Book Fair, this time under the aegis of the association Lire Sous-le-Vent. This event, like its predecessors, offered many special moments, with interesting encounters and exchanges turning around books and literature. ■

Grâce au Père Lecteur, les livres ont des ailes en Polynésie

Thanks to Father Reader, books have wings in Polynesia



Derrière cette identité singulière, se cache, vous l'auriez peut-être deviné, un cousin éloigné du Père Noël, installé dans les mers du Sud, aux antipodes du lieu de vie particulièrement réfrigéré de son illustre parent. Arborant fièrement savates, bermuda, chapeau tressé et autre panier en *paé'ore*, la légende dit qu'il réside dans un atoll des Tuamotu où il aime partir à la pêche aux histoires et surfer sur les mots. Une chose est certaine : il nous invite à plonger dans des livres et à naviguer entre les mondes dès que l'imagination s'en fait ressentir. Aussi bienveillant et généreux que son célèbre cousin emmitoufflé de rouge, il adore partager les récits et aime offrir des cadeaux pleins de pages aux enfants. Devenu le grand ami des membres de l'AETI, l'Association des éditeurs de Tahiti et des îles, depuis quelques années, il les a tous mis à contribution pour déposer entre les mains de nouveaux heureux jeunes lecteurs des histoires et aventures du Pacifique, et ce aux quatre coins des cinq archipels de la Polynésie. Grâce à tous leurs partenaires, parmi lesquels la compagnie Air Tahiti, et toute une troupe de dévoués oiseaux des îles, la distribution des ouvrages a pu commencer dès le lundi 11 décembre. En 2023, au terme de cette jolie opération, ce sont 1 000 enfants en tout, de Tahiti aussi bien que des îles, qui ont été tirés au sort pour avoir l'heureuse surprise de recevoir dans la foulée un livre émanant directement de la bibliothèque du Père Lecteur. Une louable opération qui est en prime cumulable avec celle orchestrée depuis des siècles par le Père Noël du haut de son traîneau. Merci encore à tous les lutins éditeurs soutenus par le Gouvernement de la Polynésie française, la Mission aux affaires culturelles de Polynésie (MAC), la DGEE Polynésie et Air Tahiti dont le service fret a apporté une aide précieuse à ce généreux Père Lecteur pour distribuer ses livres. ■

As you might have guessed, behind this singular identity lies a distant cousin of Father Christmas, based in the South Seas, the antithesis of his illustrious relative's particularly refrigerated home. Proudly sporting slippers, Bermuda shorts, a straw hat and a pandanus basket, legend has it that he resides on an atoll in the Tuamotus, where he enjoys fishing for stories and surfing on words. One thing's for sure he invites us to dive into books and sail between worlds wherever our imagination takes us. As benevolent and generous as his famous cousin wearing in red, he loves to share stories and give children the gift of literature. In recent years, he has become a great friend of the members of AETI, the Publishers association of the islands of Tahiti, and has put them all to work, making sure that Pacific stories and adventures get into the hands of happy new young readers, in all corners of Polynesia's five archipelagos. Thanks to all their partners, including Air Tahiti and a whole flock of dedicated island birds, book deliveries began on Monday December 11. In 2023, at the end of this heartwarming operation, a total of 1,000 children, from Tahiti and the islands, were picked to receive a book directly from Santa's library. A commendable operation that adds to the one orchestrated for centuries by Santa Claus from the top of his sleigh. Thanks again to all the elf publishers supported by the Government of French Polynesia, the *Mission aux affaires culturelles de Polynésie* (MAC), French Polynesia's Department of education (DGEE) and Air Tahiti, whose freight service provided invaluable assistance to the generous Father Reader by distributing his books. ■

PRÉSENTATION DU GROUPE / INTRODUCTION



Air Tahiti, transporteur aérien domestique, a été amené à diversifier ses activités et de ce fait, créer le groupe Air Tahiti, considéré aujourd'hui comme un leader du développement touristique de nos îles. Le groupe Air Tahiti est un moteur du développement des archipels et son implication dans le tissu économique et social de la Polynésie française est une priorité pour la direction.

À ce jour, le groupe Air Tahiti est principalement constitué de :

Air Tahiti, la compagnie aérienne qui dessert régulièrement 45 îles en Polynésie française et Rarotonga aux Îles Cook ;

Air Archipels, spécialisée dans les vols à la demande et les évacuations sanitaires, qui assure également pour le compte d'Air Tahiti, la desserte de certaines îles en Beechcraft ;

Air Tahiti - FBO (FBO pour Fixed Base Operator) est une activité spécialisée dans les services d'assistance aux avions privés faisant une escale en Polynésie française ou ayant pour projet la découverte de nos îles. Dans ce cadre, elle propose des prestations **d'assistance en escale** comprenant le traitement des bagages, le nettoyage des cabines, la blanchisserie, la restauration, la fourniture de carburant, la mise à disposition de hangars techniques ou encore la fourniture d'équipements aéroportuaires (passerelle d'avion, tapis de soute, élévateur de soute, etc.).

Elle propose également un **service de conciergerie** destiné aux passagers ou aux équipages, avec notamment la réservation d'hôtels, transferts, activités ou excursions, l'accès à des salons privés dans certaines îles, etc.

Air Tahiti - FBO peut également réaliser l'ensemble des démarches et formalités à effectuer pour une arrivée internationale à Tahiti ou directement dans les îles.

Les équipes de Air Tahiti - FBO sont à votre service 24h/24 et 7 jours sur 7. Pour en savoir plus consultez : **www.fbo-tahiti.fr** ;

Bora Bora Navettes qui permet le transfert lagonaire des visiteurs de Bora Bora entre l'aéroport de Bora Bora et son village principal, Vaitape.

Le groupe Air Tahiti est, par ailleurs, partenaire de différentes sociétés à vocation touristique, notamment dans le domaine aérien (participation au capital de Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne internationale polynésienne). Les différentes activités du groupe en font actuellement l'employeur privé le plus important du territoire en terme d'effectifs. Air Tahiti, transporteur aérien domestique, est une société polynésienne, privée, chargée de missions de service public.

Outre le transport régulier en Polynésie française, la S.A. Air Tahiti assure :

- l'assistance aéroportuaire des compagnies aériennes internationales par la gestion de l'escale internationale de l'aéroport de Tahiti-Faa'a ;
- la promotion en Polynésie, des unités hôtelières grâce à ses activités de Tour Opérateurs « **Séjours dans les Îles** ».

De par la géographie particulière de nos îles, Air Tahiti est amenée à desservir un réseau vaste comme l'Europe.

Air Tahiti, the domestic carrier of French Polynesia, has diversified its activities ; nowadays, the Air Tahiti group is a motor of the economic and social development of the archipelagos and a leader in tourism in French Polynesia.

Today, the group is composed of :

Air Tahiti, domestic airline serving 45 islands in French Polynesia and Rarotonga in Cook Islands ;

Air Archipels, specialized in charter flights and medical evacuations which ensures, on behalf Air Tahiti, service to some islands in Beechcraft ;

Air Tahiti - FBO (Fixed Base Operator) specializes in offering services to private planes arriving in French Polynesia or that are willing to discover our different islands. Within this capacity, FBO is offering **an extensive ground handling experience**, including baggage handling, cabin cleaning, laundry, food services, fuel, maintenance hangars and the supply of airport equipment (such as passenger boarding ramps, baggage conveyors, baggage loaders, etc.).

FBO also offers **concierge services** for passengers or crews, which include hotel reservations, transfers, activities, excursions and access to private lounges on certain islands.

Air Tahiti - FBO will also handle paperwork and formalities necessary for international arrivals to Tahiti or directly to the other islands.

Air Tahiti - FBO teams are at your service 24 hours a day 7 days a week. For more information, go to www.fbo-tahiti.com / **www.fbo-tahiti.fr** ;

Bora Bora Navettes, shuttle boats transferring passengers from the Bora Bora airport located on an islet and the principal island, Vaitape.

The Air Tahiti group is also a shareholder in different companies operating in tourism or air transportation, such as Air Tahiti Nui, the international airline of French Polynesia. The group Air Tahiti is the first company in terms of employees in French Polynesia. Air Tahiti is a private Polynesian company which has been given a mission of public service.

The various activities of S.A. Air Tahiti are :

- Ground handling for international airlines ;
- Promotion of the destination with its tour operating activities "**Séjours dans les Îles**".

Air Tahiti serves a network as vast as Europe.

LA FLOTTE / THE FLEET

La signification des motifs Tātau (tatouage) des appareils d'Air Tahiti. The meaning of Air Tahiti Tātau (tattoo) graphic design.

Air Tahiti est la première compagnie du monde à arborer des livrées tatouées sur ses ATR. Compositions de motifs traditionnels réalisées par les élèves du Centre des Métiers d'art de Papeete / Air Tahiti is the first airline in the world to opt for tattoo liveries on its ATR. Graphic designs inspired by ancient Polynesians tattoos and revisited by students of the French Polynesian School of Fine Arts.

RA'IREVA & TE ANUANUA

Motifs des îles de la Société / Design from the Society Islands



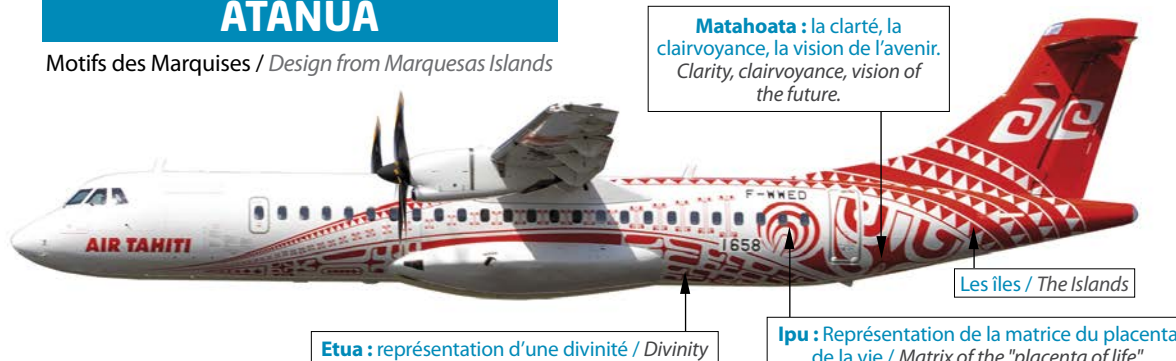
TAPUATA

Motifs des Australes / Design from the Austral Island



ATANUA

Motifs des Marquises / Design from Marquesas Islands



LA FLOTTE / THE FLEET

ATR 72

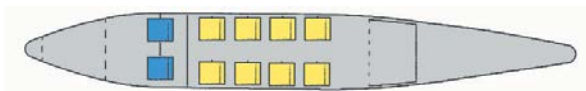
Nombre / Aircraft : 10
Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
Propulsion / Propulsion : Biturboprop
Sièges / Seats : 70
Vitesse croisière / Cruising speed : 480 km/h
Charge marchande / Merchant load : 7,2 tonnes
Soutes / Luggage compartment : 10,4 m³ - 1650 kg



BEECHCRAFT

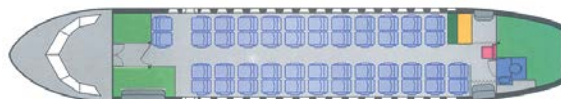
Affrété à Air Archipels / Chartered to Air Archipels

Nombre / Aircraft : 3
Fabrication / Manufacturing origin : Américaine / American
Propulsion / Propulsion : Biturboprop
Sièges / Seats : 8
Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
Charge marchande / Merchant load : Variable
Soutes / Luggage compartment : 1,5 m³ - 250 kg

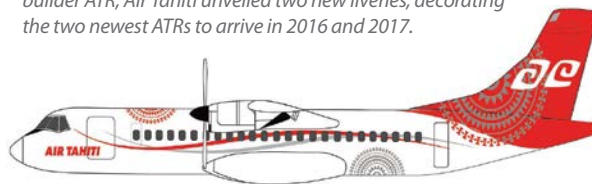


ATR 42

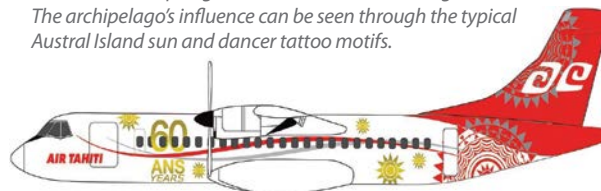
Nombre / Aircraft : 2
Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
Propulsion / Propulsion : Biturboprop
Sièges / Seats : 48
Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
Charge marchande / Merchant load : 5,2 tonnes
Soutes / Luggage compartment : 9,6 m³ - 1500 kg



En 2018, à l'occasion de l'anniversaire de la compagnie et de la célébration des trente ans de partenariat avec le constructeur aéronautique ATR, Air Tahiti a dévoilé deux nouvelles livrées qui sont portées par ses deux derniers ATR reçus en 2016 et 2017. / In 2018, to celebrate the thirtieth anniversary of the company's partnership with the plane builder ATR, Air Tahiti unveiled two new liveries, decorating the two newest ATRs to arrive in 2016 and 2017.



Pour couronner la célébration de ses 60 ans, Air Tahiti a renouvelé l'opération "Tatau" ou "tatouages" sur le dernier ATR72 entré en flotte, Tapuata, qui a bénéficié en novembre 2017 d'un baptême sur l'île de Rurutu, dans l'archipel des Australes, d'où son nom est originaire. Cette fois-ci, l'influence de l'archipel se retrouve dans les motifs des danseuses et les soleils, typiques des Australes. / To top its 60th birthday celebrations, Air Tahiti continued its "Tatau" or "tattooing" project, decorating the last ATR72 to enter the fleet, Tapuata, christened in 2017 on the island of Rurutu in the Austral archipelago, from whence its name originates. The archipelago's influence can be seen through the typical Austral Island sun and dancer tattoo motifs.





AIR ARCHIPELS

Votre compagnie aérienne charter vers les îles de Tahiti

Your Best Charter airline to the islands of Tahiti



Capacité : jusqu'à 8 personnes
Capacity : up to 8 people



Chargement : jusqu'à 240 kg
Cargo load : up to 530 lbs



Chaque vol est opéré par deux pilotes
Each flight is operated by two pilots



Une équipe réactive et à votre écoute
A dynamic team ready to assist you



Vols personnalisés de jour ou de nuit
Customized flight times day or night



Air Archipels

Siège Social Aéroport de Tahiti Faa'a - BP 6019 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tel. +689 87 77 78 41 - +689 40 86 42 89 - Fax +689 40 86 42 69 - Email : contact@airarchipels.pf

www.airarchipels.com

INFORMATIONS GÉNÉRALES / GENERAL INFORMATION

PROGRAMME DE VOLS

Le programme de vols Air Tahiti est, en principe, revu deux fois l'an, suivant les saisons IATA (le programme Été, valable d'avril à novembre et le programme Hiver, valable de novembre à avril), ce qui permet à Air Tahiti de prendre en compte les nouveaux horaires des vols internationaux qui desservent la Polynésie. Si vous avez effectué une réservation plusieurs semaines avant le début du programme Été ou Hiver, votre agence vous informera des modifications du nouveau programme de base.

HORAIRES DES VOLS

Les vols d'Air Tahiti ont un taux élevé de régularité et de ponctualité. Ils peuvent toutefois faire l'objet de modifications, même après la confirmation de votre réservation. Tout changement vous sera notifié au plus tôt, par Air Tahiti ou votre agence de voyages, dans la mesure où nous disposons de votre contact téléphonique local (dans votre île de départ et dans chacune de vos escales) ou de votre email. Vous pouvez également consulter notre site www.airtahiti.com.

VOLS EN BEECHCRAFT ET TWIN-OTTER

La situation géographique et les caractéristiques des infrastructures aéroportuaires rendent les vols effectués dans le cadre de notre desserte de désenclavement, particulièrement sensibles aux aléas (tels que la dégradation des conditions météorologiques) pouvant conduire à l'annulation du vol. Les contraintes de programmation pouvant entraîner plusieurs jours d'intervalle avant le prochain vol disponible, des dispositions particulières sont prévues. Renseignez-vous auprès de votre agence.

ENREGISTREMENT

Nous vous invitons à vous rendre à l'aéroport 1h30 avant le départ; la fermeture de l'enregistrement se fait 30 minutes avant le décollage.

EXCEPTION : Pour les vols au départ de Tahiti vers Moorea ou les îles Sous-le-vent ou au départ de Moorea ou des îles Sous-le-Vent vers toutes les destinations, la fermeture de l'enregistrement est fixée à 20 minutes avant le décollage. Passé ces délais, Air Tahiti se réserve le droit de disposer de votre place. Vous avez également la possibilité de vous enregistrer en ligne.

TAUX DE PONCTUALITÉ

Les indicateurs qualité communs aux compagnies aériennes prévoient qu'un vol est en retard au-delà d'une marge de 15 minutes après le départ prévu. Le taux de ponctualité des vols de la compagnie s'est élevé à plus de 80 % soit plus de 8 vols sur 10. Un taux de ponctualité que la compagnie se fait fort d'améliorer mais qui est déjà le signe concret des efforts entrepris quotidiennement par les personnels d'Air Tahiti pour améliorer le service et satisfaire les voyageurs qui empruntent nos lignes.



FLIGHT SCHEDULE

Air Tahiti flight schedule is normally published twice a year, accordingly to the IATA seasons - summer flight schedule valid from April to November and winter flight schedule, valid from November to April. If you made a booking a few weeks before the beginning of a flight schedule, your travel agency will advise you of the modifications on your booking.

SCHEDULES

Air Tahiti offers a reliable and punctual flight service. Nevertheless, flight details can be subject to change, even after the reservation has been confirmed. If we have your local telephone contact (in your island of departure and in each of your stopovers) or your email, Air Tahiti or your travel agency will notify you immediately of any changes. You can also visit our website www.airtahiti.com.

FLIGHTS IN BEECHCRAFT AND TWIN-OTTER

Air Tahiti strives to respect the posted schedules, however, we inform our passengers that considering the particular operational constraints of these planes, notably with the connections with ATR, the possibilities of modifications of the schedules exist. You can also check in www.airtahiti.com.

CHECK-IN

We recommend arriving at the airport 1 ½ hours before departure as check-in closes 30 minutes before take-off. Flights departing from Tahiti to Moorea or the Leeward Islands, or from Moorea or the Leeward Islands to all destinations are an exception, check-in closes 20 minutes before takeoff. After this time, Air Tahiti reserves the right to re-distribute your seat. You can also check in online.

PUNCTUALITY RATES

General airline quality standards state that a flight is considered late if it departs 15 minutes or more after its scheduled time. Air Tahiti's punctuality rating has come to more than 80 %, meaning that more than 8 flights on 10 are on time. The company always does its best to better its punctuality but this rating concretely shows the daily efforts taken by Air Tahiti personnel to better service and to satisfy the demands of travelers who take our flights.

LES AÉROPORTS DANS LES ÎLES / AIRPORT INFORMATION

BORA BORA

L'aéroport de Bora Bora se trouve sur un îlot (*motu Mute*). Air Tahiti assure gratuitement le transfert maritime de ses passagers entre l'aéroport et Vaitape, le village principal, par « Bora Bora Navette » mais certains hôtels effectuent eux-mêmes le transport de leurs clients et de leurs bagages, depuis le *motu* de l'aéroport jusqu'à l'hôtel au travers de l'utilisation de navettes privées. Pour des raisons opérationnelles, il vous faudra procéder à la reconnaissance de vos bagages dès votre arrivée à l'aéroport de Bora Bora, avant votre embarquement à bord des navettes maritimes. Des trucks (transport en commun local) et des taxis sont présents à l'arrivée de la navette à Vaitape. Comptoirs de location de véhicules à 100 m du débarcadère.

Vous quittez Bora Bora...

Si vous empruntez « Bora Bora Navettes » pour vous rendre sur le *motu* de l'aéroport, convocation au quai de Vaitape au plus tard 1 h 30 avant le décollage (horaire de départ de la navette à confirmer sur place auprès de l'agence Air Tahiti de Vaitape). Durée de la traversée : 15 minutes environ. Si vous vous rendez sur le *motu* de l'aéroport par vos propres moyens, convocation à l'aéroport 1h30 avant le décollage. Certains hôtels procèdent au pré-acheminement des bagages de leurs clients. La responsabilité d'Air Tahiti en matière de bagages est engagée jusqu'à leur délivrance pour l'arrivée à Bora Bora, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Bora Bora.

RAIATEA-TAHA'A

L'aéroport est implanté sur l'île de Raiatea à environ 10 minutes en voiture de la ville principale de Uturoa. Des taxis et des trucks attendent à l'aéroport à l'arrivée des avions.

Comment se rendre à Taha'a ?

Taha'a est l'île sœur de Raiatea et n'a pas d'aéroport. Un service de navettes maritimes ou de taxi boat (payants) opère entre Raiatea et Taha'a.

MAUPITI

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Tuanai*). Un transfert en bateau est nécessaire vers ou depuis le village principal. Vous pourrez utiliser une navette privée payante ; durée du trajet : 15 minutes.

TUAMOTU

Dans de nombreuses îles des Tuamotu, l'aéroport se situe sur un îlot et il n'existe pas de navette publique pour se rendre dans les différents *motu* (îlots). Ce sont généralement les hébergeurs qui réalisent les transferts (payants) en bateau. Les contacter en avance pour en savoir plus.

GAMBIER (RIKITEA)

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Totegegie*). Les liaisons avec l'île principale sont assurées par une navette de la mairie ; le transfert est à payer sur place.

Vous quittez Rikitea...

Embarquement à bord de la navette maritime au quai de Rikitea : 2 heures avant le décollage.

Durée de la traversée : 45 minutes environ.

BORA BORA

The Bora Bora Airport is located on a "*motu*" (an islet named "Motu Mute"). Air Tahiti operates a free shuttle boat transfer for passengers between the airport and Vaitape, the main village, by "Bora Bora Navette" but certain hotels operate their own transfers with private shuttles. You must first collect your luggage as soon as you arrive at the Bora Bora airport before boarding the shuttle boats. "Trucks" (the local means of transportation) and taxis will be available in Vaitape. A car rental counter is located about 100 yards away from the boat dock.

Leaving Bora Bora...

If you wish to take the shuttle boat to the airport, you must board the boat at the Vaitape dock at least 1h30 before the flight's scheduled take-off (please verify the shuttle departure times at the dock with the Air Tahiti office in Vaitape). Length of the shuttle crossing : approximately 15 minutes. If you arrive on the airport *motu* by your own means, check-in begins one hour before the scheduled take-off. Some hotels offer an early transfer service for their client's luggage ; the baggage is taken from the client's hotel room and transported to the airport. Air Tahiti's liability for the luggage begins only upon check-in.

RAIATEA-TAHA'A

The airport is located on the island of Raiatea, approximately 10 minutes by car from Uturoa, the main city of this island. Taxis and trucks will be waiting for you at the airport.

How to go to Taha'a ?

Taha'a, the sister island of Raiatea, doesn't have an airport. Paying shuttle boat service or taxi boats operate between Raiatea and Taha'a.

MAUPITI

The airport is located on an islet, the *motu* Tuanai. A boat transfer to the main village is necessary. You can hire private taxi boats ; duration of the crossing : 15 minutes.

TUAMOTU

In many islands of the Tuamotu, the airport is located on an islet (*motu*). There is no public shuttle to get to the other islets. It is usually the host who carry out paying boat transfer. Contact them in advance to learn more.

GAMBIER (RIKITEA)

The airport is located on an islet (called Totegegie). A paying shuttle boat transfers the passengers to the main island of Rikitea.

Leaving Rikitea...

Boarding on the shuttle boat 2 hours before the Air Tahiti take-off. Duration of the crossing : at least 45 minutes.

AÉROPORTS DES MARQUISES

Les aéroports de **Atuona à Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka** et surtout **Nuku Hiva** sont éloignés des villages principaux de ces différentes îles. Des taxis sont disponibles à chaque arrivée.

L'aéroport de **Nuku Hiva**, appelé Nuku A Taha (Terre Déserte), se trouve au nord de l'île à environ 2 heures de voiture des différents villages.

Un service public payant de navette maritime, Te Ata O Hiva, vous permet de vous rendre sur l'île de Tahuata et de Fatu Hiva au départ de Hiva Oa. Renseignez-vous auprès de la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM)
Tél : (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

DESSERTE DE RAROTONGA AUX ÎLES COOK

Île principale de l'archipel des Cook, Rarotonga est située à environ 1 150 km au sud-ouest de l'île de Tahiti. Depuis le 24 juin 2023, Air Tahiti opère une liaison aérienne régulière à destination et au départ de Rarotonga à raison de deux vols par semaine. Le temps de vol moyen est de 2 h 40. Attention, cette desserte est un vol international ! Des procédures et des formalités spécifiques sont en vigueur.

Enregistrement / Embarquement à Tahiti

- Convocation à l'aéroport: 2 heures avant le départ pour satisfaire aux formalités inhérentes aux vols internationaux.
- Enregistrement aux comptoirs de l'escale domestique
- Fermeture des comptoirs d'enregistrement: 45 minutes avant le départ
- Embarquement à partir de la zone dédiée aux vols internationaux

Franchise bagage

Bagage cabine :

- 1 bagage cabine par passager (enfant ou adulte)
- Dimensions max (roues et poignées incluses) : 55 cm x 35 cm x 20 cm.
- Poids maximal : 5 kg.

Bagages en soute :

- Dimensions maximales (roues et poignées incluses) : 150 cm.
- Le poids autorisé est :
- pour les bébés : de 5kg,
- pour les enfants et adultes : de 23kg en classe S,V,Y et de 46kg en classe Z.

Au-delà de ce poids, les excédents de bagages seront facturés selon le tarif en vigueur et acceptés selon la disponibilité du vol.

Animaux et végétaux ne peuvent être envoyés vers Rarotonga.

Formalités

Tous les passagers doivent être en possession de :

- un passeport valide couvrant la totalité de leur séjour et d'une validité restante de six mois.
- un billet aller-retour confirmé ou un billet de continuation avec tous les documents nécessaires pour la prochaine destination.

Dans les cas suivants, un visa est également requis :

- si vous effectuez un séjour touristique de plus de 31 jours, ou
 - si vous effectuez un séjour d'affaires de plus de 21 jours.
- Les procédures relatives aux visas et aux justificatifs en lien avec la situation sanitaire (COVID) peuvent évoluer. De ce fait, nous vous invitons à vous renseigner directement sur www.visahq.com pour connaître les documents nécessaires à avoir durant le voyage.

AIRPORTS ON MARQUESAS ARCHIPELAGO

The airports of **Atuona/Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka** especially **Nuku Hiva**, are outside the main center. Taxis are available at each arrival.

Nuku Hiva Airport, called Nuku A Taha or "Deserted Land", is located in the north of the island, approximately 2 hours by car from the different villages.

A paying public service of sea shuttle, Te Ata O Hiva, allows you to go on the island of Tahuata and Fatu Hiva from Hiva Oa. Inquire with the Polynesian Direction of Maritime affairs.
Phone: (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

SERVICE TO RAROTONGA IN THE COOK ISLANDS

Rarotonga is the main island of the Cook Islands, situated about 1,150 km southwest of Tahiti. Since June 24, 2023, Air Tahiti has been operating two flights a week to and from Rarotonga. The average flight time is 2 hours 40 minutes. Please note that this service is an international flight! Specific procedures and formalities apply.

Check-in / Boarding in Tahiti

- Check-in at the airport 2 hours before departure to complete international flight formalities.
- Use the domestic Air Tahiti counters for check-in
- The flight's check-in desks close 45 minutes before departure
- Boarding of the flight occurs in the international departure area

Baggage allowance

Carry-on baggage :

- 1 piece of cabin baggage per passenger (adult or child)
- Maximum size (including wheels and handles): 55 cm x 35 cm x 20 cm.
- Weight limit: 5 kg.

Checked baggage:

- Maximum size (including wheels and handles): 150 cm.
 - Weight allowance:
 - for babies: 5kg,
 - for children and adults: 23kg in class S,V,Y and 46kg in class Z.
- Exceeding this weight, excess baggage will be charged at the applicable rate and accepted if space is available on the flight.

Animals and plants cannot be transported to Rarotonga.

Formalities

All passengers must be in possession of :

- a passport valid for the entire for at least six months longer than the duration of your stay.
- a confirmed round-trip ticket or onward ticket with all the necessary entry documents for the next destination.

In the following cases, a visa is also required:

- if you are staying for more than 31 days, or
 - if you are travelling for business, for more than 21 days.
- Visa and health-related documentation procedures (COVID) are subject to change. For further information about the documents needed for your travel, please visit www.visahq.com.



TOUJOURS AVEC VOUS



UN GOÛT INOUBLIABLE

NESPRESSO



TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS

TAHITI • BORA BORA • MOOREA

BORA BORA Four Seasons Resort • Center of Vaitape

TAHITI Papeete Downtown on the seafront

MOOREA Haapiti Village

www.TahiaPearls.com

